

RÉTRO perspectives

TROIS SIÈCLES DE PEINTURE AU QUÉBEC PAGE 3



Frère Luc (Amiens. 1614 — Paris 1685).
De son vrai nom Claude François, apprit la
peinture à Paris et à Rome. Entra chez
les Récollets en 1644 et arriva à Québec en 1670.
Exécuta plusieurs tableaux
d'église mais ne resta que 15 mois en
Nouvelle-France où il continua
d'envoyer d'autres oeuvres religieuses.

Jean Talon (1671)
Huile sur toile, 53,8 cm x 69 cm
(Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu,
Québec; cliché Fondation
Macdonald Stewart/photo Giles Rivest,
Montréal)

L'ANNÉE **1880** DANS LE MONDE PAGE 4

GRISANTE!



Grisante, une cigarette douce?
Bien plus que vous ne le pensez. Essayez-la!

Belvedere Extra Douce

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg

Le centenaire
de la Galerie nationale
du Canada

DE LA NOUVELLE-FRANCE AU QUÉBEC D'AUJOURD'HUI

Pommier, abbé Hugues (Vendômois, France, 1637 — France, 1686). Vécut en Nouvelle-France de 1663 à 1668 et exerça son ministère dans la vallée du Saint-Laurent. Premier peintre « canadien », on ne connaît de lui que trois tableaux.

Les Saint-Martyrs canadien (vers 1677)
Huile, sur toile, 128 cm x 160 cm
(Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu, Québec; cliché: Municipalité de Contrecoeur/photo O. Allard, Montréal)

Cela devient une tradition que notre dernier numéro de l'année soit un *Rétro-Perspectives*. Cette année, nous faisons coup double: une revue de l'année 1880 dans le monde (nos pages de gauche) et, en collaboration avec la Galerie nationale du Canada qui a vu le jour en cette même année 1880, un panorama de la peinture québécoise (nos pages de droite). Mais comme cette peinture prend racine en Nouvelle-France et que la collection de la Galerie nationale remonte au plus à la fin du XVIII^e siècle, les tableaux de la page couverture et ci-contre proviennent d'institutions québécoises. Vous trouverez nos rubriques habituelles dans les pages centrales.

La Rédaction

Le 6 mars 1880, le marquis de Lorne, gouverneur général de l'époque, présida à la double naissance de la Galerie nationale du Canada et de l'Académie royale des arts du Canada. Pour être admis à l'Académie, les candidats devaient exécuter un tableau qui entrerait automatiquement dans la collection naissante de la Galerie.

La situation a bien changé aujourd'hui. Au fil des années, il a bien fallu (comme dans les autres pays) recueillir à droite et à gauche, au moyen d'acquisitions et de legs, des oeuvres de toutes sortes pour « écrire » l'histoire de l'art au Canada. Vers 1897, l'une des premières acquisitions fut une oeuvre du peintre Charles Huot, né et mort à Québec (1855-1930). Mais c'est seulement à partir des années 1910 qu'on commença véritablement à former une collection digne d'un pays où l'art remonte, à toutes fins pratiques, au début du Régime français.

C'est ce qui fait d'ailleurs que les XVII^e et XVIII^e siècles ne sont pas, en peinture, représentés comme il conviendrait à la Galerie nationale parce que les oeuvres de cette période de notre histoire sont restées au Québec et font aujourd'hui partie des musées publics et d'institutions diverses comme le Musée du Québec, le musée du Séminaire de Québec, les monastères des Ursulines et des Augustines, ou encore des fabriques ou de collections privées. Notons notamment des toiles inspirées de la mère patrie et exécutées par des peintres



comme l'abbé Aide-Créquy (1746-1780), Paul Malepart de Beaucourt (1700-1756), Michel Dessailant (entre 1701 et 1710), Frère Luc (1614-1685), Père François (entre 1713 et 1735), Claude Chauchetière (1645-1709), Hugues Pommier (1637-1686), pour ne citer que les plus connus.

La Galerie nationale du Canada n'en possède pas moins une réserve de plus de 20 000 tableaux, sculptures, estampes, dessins et pièces d'orfèvrerie dont 70% sont canadiens, le reste étant en grande majorité européen. Ce qui lui permet de puiser à même ce fonds pour organiser tous les ans un certain nombre d'expositions thématiques, la plupart itinérantes, et de publier des monographies et autres ouvrages qui illustrent la créativité des artistes canadiens.

Pour des raisons d'ordre historique, la Galerie nationale du Canada a divisé depuis plusieurs années sa collection canadienne en quatre parties distinctes: l'art canadien ancien, c'est-à-dire depuis le début du Régime français jusqu'à la Confédération; l'époque postconfédérale, à partir de 1867; l'art contemporain, soit à l'heure actuelle depuis 1970; et, pour

terminer, un cabinet des estampes et des dessins canadiens portant sur toutes les époques. Il y a lieu de noter que, dans cette répartition, le Québec n'est pas représenté en tant que tel, mais se trouve inclus dans l'ensemble canadien.

L'art canadien ancien est, à toutes fins pratiques, celui des régimes coloniaux français et anglais. On y trouve surtout des portraits et des paysages, ainsi que des sculptures ornementales et des pièces d'orfèvrerie, le tout correspondant aux nécessités de l'époque. Ensuite, l'art québécois est particulièrement riche jusqu'au milieu du siècle dernier avec des artistes comme le peintre François Baillargé (1759-1830) et son fils Thomas (1791-1859), sculpteur, Louis Dulongpré (1754-1843), Antoine Plamondon (1804-1895) et Jean-Baptiste Roy-Audy (1778-1848), entre autres, et sans oublier Cornelius Krieghoff (1815-1872) dont la Galerie nationale possède plusieurs grands tableaux.

Après la Confédération, ce sont encore les portraits, les paysages et les tableaux d'église, avec en plus des scènes de genre, qui forment la majorité des oeuvres québécoises de la collection de la Galerie nationale, jus-

qu'à la fin du XIX^e siècle, époque où les artistes anglophones commencent à faire leur apparition. En ce qui concerne plus spécifiquement le Québec, tout historien d'art vous dira, à quelques variantes près, que la période s'étendant entre 1867 et aujourd'hui se divise en plusieurs parties: jusqu'en 1910, c'est-à-dire au moment où l'influence des impressionnistes français se fait sentir par l'entremise de Suzor-Coté (1869-1937); ensuite jusqu'en 1940, année qui amorce la renouveau apporté par Alfred Pellan (né en 1906) suivi du Refus global (en 1948) de Paul-Émile Borduas (1905-1960) et des automatistes (en 1948); et, enfin, à partir de 1960, où arrivent ensemble sur la scène québécoise un nouveau figuratisme avec Jean-Paul Lemieux (né en 1904), les Plasticiens dont le chef de file est Guido Molinari (né en 1933) et toute une pléiade de peintres abstraits.

À la Galerie nationale du Canada, cette période postconfédérale où se retrouvent aussi bien Napoléon Bourassa (1827-1916) et Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) qu'Ozias Leduc (1864-1955) est certes riche mais présente cependant des lacunes pour certains peintres comme Napoléon Bourassa dont les oeuvres sont au Musée du Québec, ou Adrien Hébert (1890-1967) qu'on trouve surtout dans des collections privées.

Quant à l'art contemporain actuel, la collection de la Galerie nationale tient compte de la nouvelle tendance de l'art abstrait et de l'art conceptuel, mais seul l'avenir dira si les oeuvres acquises, tant chez les francophones que chez les anglophones, garderont leur solidité.

C'est pour remédier à certaines carences dans le fonds québécois de la Galerie nationale que l'historien d'art Jean-René Ostiguy, conservateur chargé depuis 1968 des recherches en art canadien après avoir été conservateur de l'art canadien de 1965 à 1968, travaille sur un programme de longue haleine, qui se traduira notamment en 1982 par une exposition sur la « Synthèse de l'art québécois de 1916 à 1940 ».

Cette richesse considérable est évidemment à la disposition du public soit à Ottawa même, soit dans les grandes villes du Canada par le biais des expositions itinérantes.



RÉTRO-PERSPECTIVES

~1880~

L'INDÉPENDANCE DU CANADA

(**P**IONNIER de Sherbrooke) Nous savons bien que viendra le jour où nous obtiendrons notre indépendance; mais nous croyons sincèrement que pour plusieurs années encore c'est une idée prématurée. Qu'on

ne s'excite pas trop, qu'on se calme. La population du Canada, bien qu'elle nourrisse l'espoir d'acquiescer son indépendance, connaît trop bien son intérêt pour se laisser entraîner dans une voie qui tournerait entièrement à son désavantage.

CHEMIN DE FER SUR LA GLACE

LE 30 janvier 1880 sera désormais connu comme le jour de l'inauguration du chemin de fer sur la glace d'Hochelaga à Longueuil.

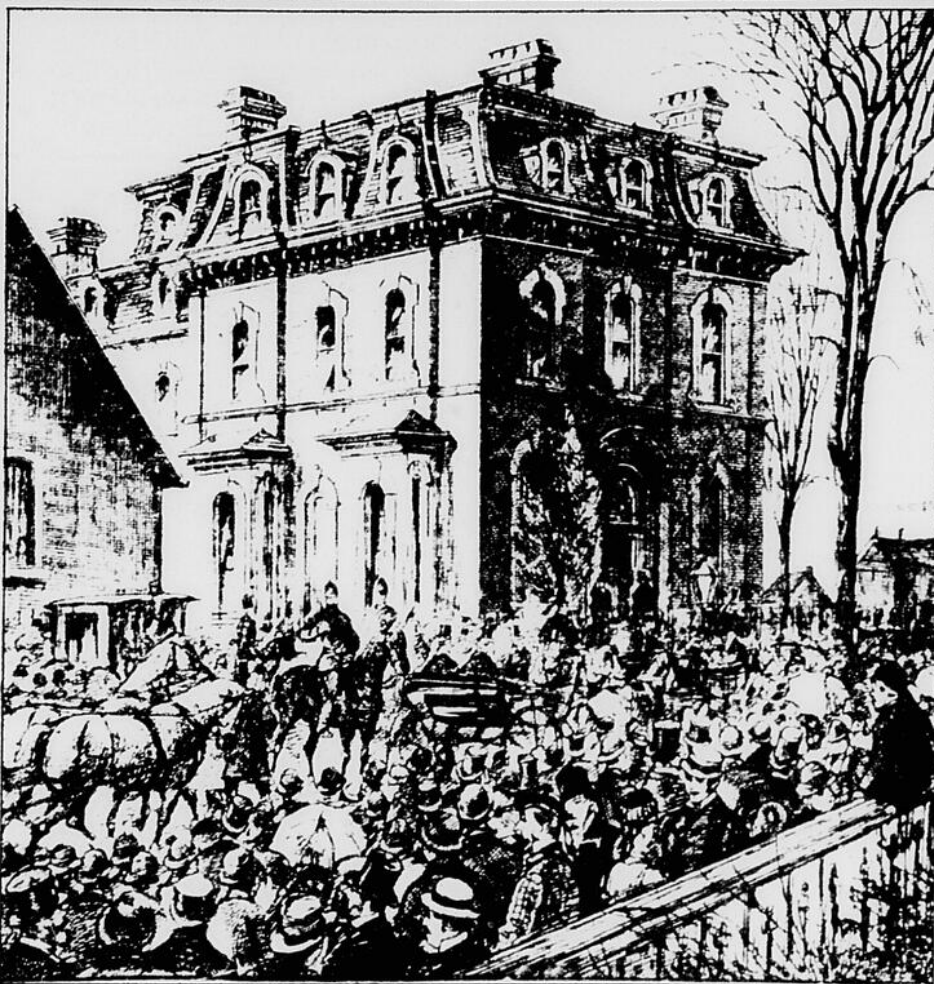
Trois milles sur la glace au-dessus de dix à trente pieds d'eau entre d'immenses mares, c'était sérieux. Toutefois, la locomotive a effectué l'émouvante traversée au milieu des hourras de la foule. Du coup, le chemin de fer du Nord restait en communication avec le réseau américain malgré l'hiver.

Pour asseoir la voie ferrée, on a mis pour 8000 \$ à 10000 \$ de bois. Après avoir écrasé la glace, on y a placé des traverses de 15 à 50 pieds de long; sur ces pièces transversales on a jeté d'é-

normes poutres longitudinales sur lesquelles on a fixé les rails de la manière ordinaire.

D'après l'ingénieur de la compagnie, M. Lebel, ce chemin sur la glace est parfaitement sûr. En effet, dit-il, les expériences ont démontré qu'une glace de huit pouces porte 1000 livres au pied carré. Or une locomotive de 40 tonnes ne pèse pas plus de 500 livres au pied carré et, au surplus, l'épaisseur de la glace, sur le parcours utilisé, varie de 18 à 30 pouces.

La carrière que dirige M. Sénécal, homme d'affaires influent et ami personnel du Premier ministre Chapleau, exploite à nouveau ce tronçon cet hiver.



FUNÉRAILLES D'UN PÈRE DE LA CONFÉDÉRATION: GEORGE BROWN

LE décès du sénateur George Brown, le 9 mai dernier, a ébranlé le milieu politique canadien. Celui qui fut, en 1864, le principal artisan du projet de Confédération s'est éteint à Lamp-ton Lodge à l'âge de 61 ans, des suites d'une blessure que lui avait infligée quelques semaines plus tôt un ex-employé du *Globe*, congédié pour ivrognerie.

La carrière de M. Brown fut brillante. Arrivé au pays à 18 ans, en 1837, ce bouillant Ecossais embrassa d'abord le journalisme. En mars 1844, il fonda le *Globe*

à Toronto. En quelques années, il en fit le journal anglais le plus lu en Amérique du Nord britannique. Puis, en 1847, il plongea dans la politique active. Il se rapprocha graduellement des radicaux, les « Clear Grits », jusqu'à devenir leur chef en se présentant comme le champion de l'école neutre et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ses violentes campagnes en faveur de la représentation proportionnelle, qui aurait donné plus de députés à l'Ontario qu'au Québec dans le Canada-Uni, et sa

réputation d'anticatholique notoire ont toutefois suscité bien des préventions contre lui chez nous. Chacun s'accorde cependant à reconnaître qu'il sut placer les intérêts communs avant ses ambitions personnelles. Sa grande fierté fut toujours de demeurer George Brown du *Globe*.

Une foule imposante, dans laquelle on reconnaissait de nombreuses personnalités politiques, lui a rendu un dernier hommage en escortant le cortège funéraire dans les rues de Toronto.

ACTE HÉROÏQUE

UN jeune enfant âgé de 9 ans, fils de M. Alexandre Bélanger d'Hochelaga, était à s'amuser sur la glace, le 18 janvier, avec quelques compagnons, lorsque la glace, cédant sous lui, il tomba à l'eau. Il se serait certainement noyé sans la présence d'esprit et le sang-froid d'un de ses jeunes amis, Pacifique Masson, âgé lui aussi de 9 ans, qui après deux tentatives infructueuses parvint à le retirer. Disons en passant que la famille Masson d'Hochelaga semble avoir une mission à remplir qu'elle est loin d'oublier. Il ne se passe guère d'année sans qu'un de ses membres ne sauve la vie à quelque malheureux.

AVIS PUBLIC

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs pratiques et le public en général qu'ils viennent de faire une nouvelle réduction de leurs prix à cause de la grande quantité de marchandises d'automne qu'il leur reste et qu'ils ne veulent pas s'exposer à garder jusqu'au printemps. Belle occasion pour ceux qui sont en retard dans leurs emplettes: ou encore ceux qui se proposent de faire des cadeaux du jour de l'an.

Les soussignés prennent de plus occasion de dire que s'ils ne font pas de petits présents de valeur insignifiante, comme certains marchands, c'est qu'ils considèrent que leurs prix uniformément plus bas qu'ailleurs présentent plus d'avantages à l'acheteur qui, chez eux, n'est pas exposé à payer ses présents bien cher en se faisant pincer sur d'autres marchandises.

DUPUIS FRÈRES,

No 605, rue Saint-Catherine, coin de la rue Amherst, aux deux boules noires, Montréal.



Beaucourt, François (La Prairie, 1740 — Montréal, 1794). Après la Conquête, il part en France où il se marie en 1773 à Bordeaux. Il séjourna en Europe une quinzaine d'années avant de revenir s'établir à Montréal. A peint de nombreux tableaux d'église dans le genre Fragonard, ainsi que des portraits de notables.

Portrait de fillette (1787)

Craies de couleur, 34,9 x 27,8 cm
(Galerie Nationale du Canada)

LE DROIT

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

LE VISAGE FRANÇAIS DE NOS VILLES

M. De Molinari, dignitaire français qui a visité notre pays il y a quelques semaines, paraît avoir été surpris de l'oubli dans lequel est tenue la langue française dans nos deux principales villes. « Lorsque le voyageur arrive à Montréal, écrit-il, il est surpris de n'entendre parler que l'anglais.

Les colossales affiches illustrées qui tapissent les murailles sont en anglais. En anglais aussi les enseignes des magasins, des compagnies d'assurance, etc. A l'hôtel, c'est à peine s'il trouvera un garçon qui entende le premier mot de notre langue. A Québec, même phénomène. Partout, sauf dans les quartiers habités par la

population la moins aisée, les enseignes sont en anglais. A l'hôtel Saint-Louis, le seul qui s'élève au-dessus du rang d'auberge le français est aussi inconnu que le chinois. Mes compagnons franco-canadiens sont obligés de parler anglais aux gens de service. »

Il y a du vrai dans ces reproches.

TROUVÉ

UNE paire de gants en pelleteries a été trouvée rue du Roi. Celui qui appartient cet effet pourra le réclamer en s'adressant au No 232 du Roi, et en payant les frais de l'annonce.



NOUVELLE LOCOMOTIVE

ON écrit de Patterson (N.J.) qu'on a dernièrement fait l'essai en cette ville d'une locomotive qui par sa supériorité est appelée à supplanter toutes celles dont on se sert aujourd'hui. Cette locomotive fait sans difficulté son mille en 48 secondes. Elle porte le nom de son inventeur, M. Eugène Fontaine.

Ce dernier est un Canadien français. Né près de Québec, il se rendit jeune encore aux Etats-Unis où il occupe une position des plus honorables. Tous les Canadiens qui vont aux Etats-Unis ne sont donc pas des crétiens.

DÉCÈS D'UN HÉROS DE CHATEAUGUAY

M. J.B. VENETTE, vétéran de 1812, est mort, le 3 novembre dernier, à la Jeune-Lorette, à l'âge de 85 ans. Il avait participé à la bataille de Châteauguay et recevait une pension du gouvernement.

DARWIN

ON apprend que le professeur Darwin, qui dépasse maintenant 80 ans, est retenu au lit par ses infirmités.

DÉLÉGATION DE HURONS À MONTRÉAL

DES chefs, des guerriers et des femmes de la tribu huronne se sont présentés à Spencerwood, résidence du lieutenant-gouverneur. Le grand chef Tahourenché a présenté une émouvante allocution, puis le chef et Madame Christine Gros-Louis offrirent au lieutenant-gouverneur et à Madame Robi-

taille, chacun une paire de raquettes d'une confection admirable.

Une somptueuse collation, de la danse, du chant et de la musique terminèrent cette charmante fête. Dans l'après-midi, M. Livernois prit la photographie que reproduit notre gravure.



LE CANADA GRANDIT ENCORE

LE gouvernement impérial a annexé au Canada, le premier septembre dernier, les îles et territoires de l'Arctique qui jusqu'à présent ne faisaient pas partie du Ca-

nada. Les territoires annexés sont très vastes et comprennent une grande partie du Labrador.

A Québec, certaines personnalités politiques expriment pourtant des inquié-

des car les limites entre le Labrador et la province de Québec ne sont pas clairement établies et pourraient donner lieu à de longues et coûteuses contestations judiciaires.

COLONISATION

MGR l'Evêque de Sherbrooke vient de publier une admirable lettre-circulaire sur la colonisation: « L'année 1880 a été une année remarquable par le nouvel élan donné à la colonisation de nos terres incultes. Deux prêtres, messires A. Labelle, curé de Saint-Jérôme et le Rév. P. Lacasse, O.M.I., ont

été les ardents promoteurs de ce mouvement religieux et national...

Tous les peuples, comme tous les individus, ont une mission qui leur est propre... Pour remplir sa mission essentiellement religieuse, le peuple canadien doit donc conserver avec énergie les éléments constitutifs de sa

nationalité, le territoire national, la langue maternelle, la foi des ancêtres, les bonnes mœurs et les bonnes coutumes de la famille. Nous atteindrons ce noble but en dirigeant avec intelligence les jeunes gens du pays vers ces immenses territoires que nous avons à coloniser et à peupler. »



RÉTRO-PERSPECTIVES

-1880-

Cette revue de l'année 1880 dans le monde a été rédigée par Robert Lagassé, professeur d'histoire, à partir d'articles parus dans les journaux suivants: l'Opinion publique, le Nouvelliste de Québec, le Journal de Trois-Rivières, le Pionnier de Sherbrooke, la Patrie, le Monde illustré de Paris, The Canadian Illustrated News et The Montreal Gazette. Les illustrations: l'Opinion publique, The Canadian Illustrated News et le Monde illustré.

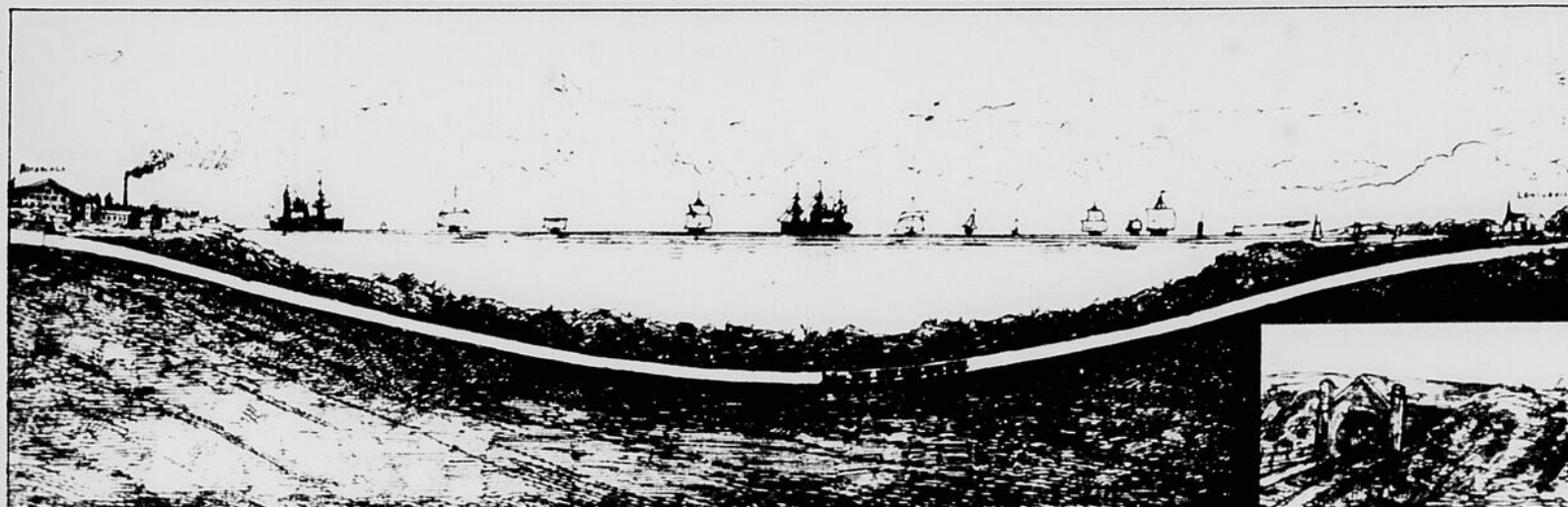


Roy-Audy, Jean-Baptiste (Québec, 1778
— Trois-Rivières, 1848). D'abord peintre
d'enseignes, il reçoit des leçons de
François Baillairgé en 1794 et se pose
ensuite comme portraitiste et peintre
d'histoire en parcourant le Bas-Canada
en quête de commandes.

Portrait d'une dame de l'île Perrault
Huile sur toile, 67 cm x 56,8 cm
(Galerie nationale du Canada)

VOTRE QUOTIDIEN
le nouvelliste
AU COEUR DU QUÉBEC

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880



TUNNEL SOUS LE SAINT-LAURENT

Le 5 avril dernier, le Parlement de Québec incorpore la compagnie lancée par M. Anthony Ralph en vue de creuser un tunnel

entre Hochelaga et Longueuil. D'après ce promoteur, pour un million de dollars, on aura un tunnel dix

fois plus utile qu'un pont monumental — et cela sans embarras pour la navigation. Un tunnel serait en ou-

tre plus sécuritaire puisqu'il serait capable de résister aux débâcles et aux vents furieux.

Quoi qu'il en soit, les travaux préliminaires sont terminés et les travaux de percement doivent débuter bientôt.

NOUVELLE LIGNE DE VAPEURS

Le télégraphe rapporte que le Canada a fait des arrangements pour établir une ligne de steamers entre Halifax et Rio de Janeiro.

FUITE DE GAZ

Les pompiers ont été appelés, samedi dernier, à la fonderie Jalbert. Les gaz s'échappaient en quantité considérable. Cela était dû à l'explosion d'un tuyau dans la rue.

VERS LA CALIFORNIE

Vingt hommes sont partis d'Ottawa pour aller travailler aux mines de Sonoma, en Californie. On leur garantit, paraît-il 74\$ par mois.

LE NOUVEL ÉVÊCHÉ DE TROIS-RIVIÈRES

(Lettre de Mgr L.-F. Lafleche) « Je suis heureux de dire que le Bon Dieu a visiblement béni l'importante entreprise de la construction de l'évêché. Les travaux progressent rapidement... J'ai l'assurance de pouvoir payer toute cette construction avec les épargnes que m'a permis de faire la loterie, et la modique contribution d'un shelling par communiant... En conséquence, on ne manquera pas de faire la quête

de l'Enfant Jésus pour cet objet... J'autorise M. le Curé à prendre tout autre moyen qu'il jugera propre et praticable à atteindre le même but... J'ai la confiance que tous les diocésains se feront un honneur et un devoir de contribuer pour cette modique somme à la construction d'une maison convenable pour leur Evêque, dont le besoin se fait sentir depuis si longtemps pour l'administration même du diocèse.

LES EXPULSÉS A MONTRÉAL

Un grand nombre de religieux expulsés de France sont arrivés à Montréal. Ils sont logés dans les différentes communautés de la ville en attendant que leur installation soit préparée à Oka, où ils se livreront à l'agriculture.

ÉCLAIRAGE DES RUES

Le conseil municipal de la banlieue de Québec a décidé, le 6 septembre dernier, d'éclairer avec des lampes à huile de charbon les chemins de la Grande Allée et de Sainte-Foy.

DÉCOUVERTE DE GAZ NATUREL À LOUISEVILLE

On a découvert, l'autonne dernier, du gaz naturel qui proviendrait des cou-

ches calcaires près de Louiseville. On se souviendra que ce petit village portait, jusqu'au 1er janvier 1880, le

nom de Rivière-du-Loup (en haut) dont il a changé en l'honneur de la princesse Louise.



LE CANADA A SON HYMNE NATIONAL

Le grand banquet national du 24 juin, au Pavillon des Patineurs de Québec, a

été l'occasion d'un événement de la plus haute importance: la présentation de l'oeuvre magistrale de Ca-

lix Lavallée. O Canada, par plus de cent musiciens de trois fanfares. Dès les premiers accents, la foule, électrisée par une impulsion incoercible, s'est levée d'un seul mouvement.

On sait que c'est à la demande expresse du lieutenant-gouverneur Théodore Robitaille que M. Lavallée a entrepris de mettre en musique les vers du juge Basile Routhier.

Il est maintenant à espérer que les pouvoirs publics sanctionnent le plus rapidement ce fait et proclament O Canada hymne national du pays.

70 caises venant d'être reçues

ET CONTENANT

2500 pièces de Tweeds pour habillements d'automne.
150 pièces de meltons et étoffes nouvelles pour pardessus d'automne.
250 pièces de draps de castor pour pardessus pesants.

et
600 pièces de draps assortis pour manteaux.
A 30 par cent de moins que partout ailleurs.

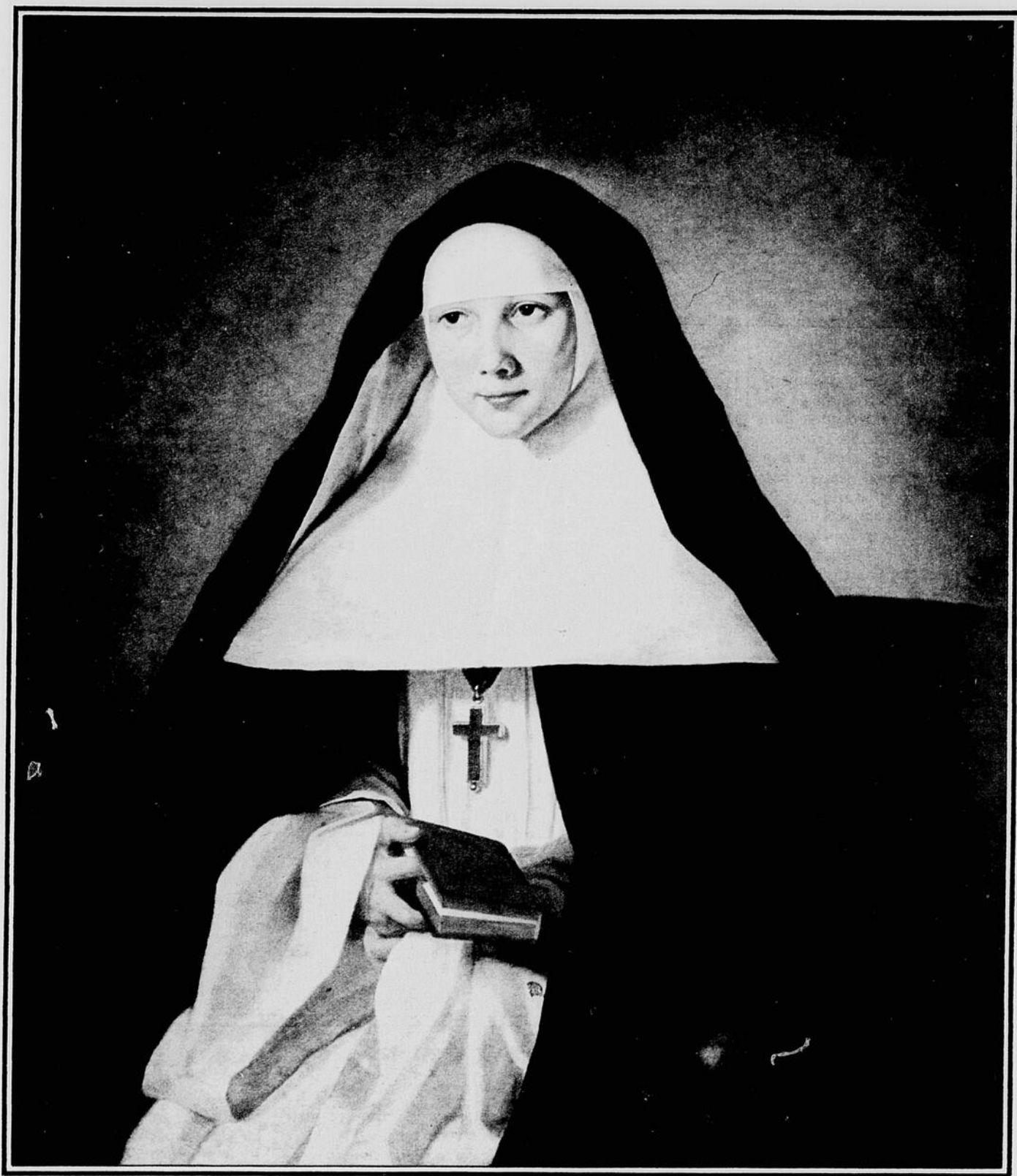
CHEZ

DUPUIS FRÈRES

605, Rue Ste-Catherine, 605

(COIN DE LA RUE AMHERST)

A L'Enseigne des DEUX BOULES NOIRES
MONTREAL.



Plamondon, Antoine-Sébastien (Lorette, 1804 — Neuville, 1895). D'abord restaurateur de tableaux, vit à Paris de 1826 à 1830 et revient à Québec où il enseigne le dessin et exécute de nombreux portraits et tableaux religieux. Peintre classique par excellence. Portrait de soeur Saint-Alphonse (1841) Huile sur toile, 91,4 cm x 72,4 cm (Galerie nationale du Canada)

MONTREAL STANDARD
L'imprimeur roto de Perspectives

TOURNÉE TRIOMPHALE DE MADAME ALBANI EN EUROPE

Tous se réjouiront d'apprendre que la petite Emma Lajeunesse, de Chambly, maintenant mondialement connue comme la grande cantatrice Albani, a poursuivi sa scintillante carrière en 1880. Ovationnée à Nice en janvier, elle est ensuite acclamée au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Elle est alors reçue en privé par Sa Majesté la reine de Belgique qui a assisté pratiquement à toutes les représentations de la prima donna.

Madame Albani a ensuite surmonté avec élégance les quelques difficultés surve-

nues lors de son passage à la Scala de Milan pour remporter en fin d'année un succès éclatant à son retour au Covent Garden de Londres. La beauté de la charmante artiste, la perfection de ses vocalises, le charme général de sa personnalité artistique ont plus que jamais séduit les dilettantes londoniens. Le prince et la princesse de Galles honoraient de leur présence la réapparition à Londres de l'illustre cantatrice. Lucie et Faust ont été, de l'avis des journaux anglais, des triomphes retentissants.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

La récente victoire des Chiliens à Taena contre les forces coalisées de la Bolivie et du Pérou semble avoir scellé l'issue de cette guerre pour la possession des gisements de nitrate de la province de Tarapaca. L'ambition du Chili d'annexer par la force ce riche territoire, privant du même coup la Bolivie de son seul débou-

ché sur la mer, semble devoir bientôt se réaliser.

Aujourd'hui, le Pérou se débat dans les transes de l'agonie. Les couleurs nationales ne flottent plus en liberté que dans les murs de Lima que les troupes chiliennes entourent déjà. L'assaut final est attendu dans les jours qui viennent. Le Pérou écrasé, la Bolivie isolée devra s'incliner à son tour.



DÉTRESSE EN IRLANDE

L'ANNÉE 1880 aura ajouté un autre épisode noir à la triste histoire de l'Irlande. Encore une fois, la famine, la misère et les épi-

démies ont frappé ce malheureux pays.

Parce qu'ils étaient incapables de payer leur fermage aux landlords, de

nombreux infortunés ont été chassés par les huissiers. Et à nouveau des milliers d'Irlandais ont été jetés sur les amers chemins de l'exil.

GUERRE EN AFGHANISTAN

La guerre a repris de plus belle en Afghanistan au printemps dernier. On se souvient qu'en 1879 la présence de troupes russes à la frontière nord avait poussé le nouveau souverain Chin-Ali à affirmer son indépendance et à affronter l'Angleterre. Vainqueurs, les Britanniques occupèrent alors Kaboul et imposèrent un nouveau chef, Abd-al-Rha-

man. La paix fut de courte durée. En mars dernier, Ayook Khan leva l'étendard de la révolte et, à la tête de 20 000 Afghans, assiégea la garnison britannique de la ville de Kandahar. Ce n'est qu'au prix d'une marche forcée et d'une incroyable témérité que le général Roberts est parvenu à dégager cette ville après avoir mis les rebelles en déroute.

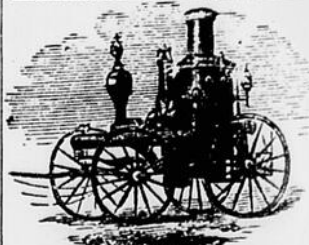
On considère généralement cette guerre comme terminée et il semble que les Anglais vont bientôt retirer une partie de leurs garnisons. Londres croit sans doute que la diplomatie sera plus efficace que les armes pour venir à bout des fiers Afghans. On estime que cette dernière guerre a coûté près de 20 000 000 de livres sterling à la Grande-Bretagne.

GARIBALDI

GARIBALDI, dont le mariage avec la comtesse Raimond vient d'être annulé par la cour d'appel, a publié à Rome, en mai dernier, un manifeste dans lequel il déclare que la Maison de Savoie a fait beaucoup pour régénérer l'Italie, c'est-à-dire pour favoriser la révolution, mais il l'accuse d'avoir ruiné le peuple. C'est ainsi que la Maison de Savoie est récompensée pour avoir soutenu l'un des plus mortels ennemis du Saint-Siège. Il y a là de quoi faire réfléchir.

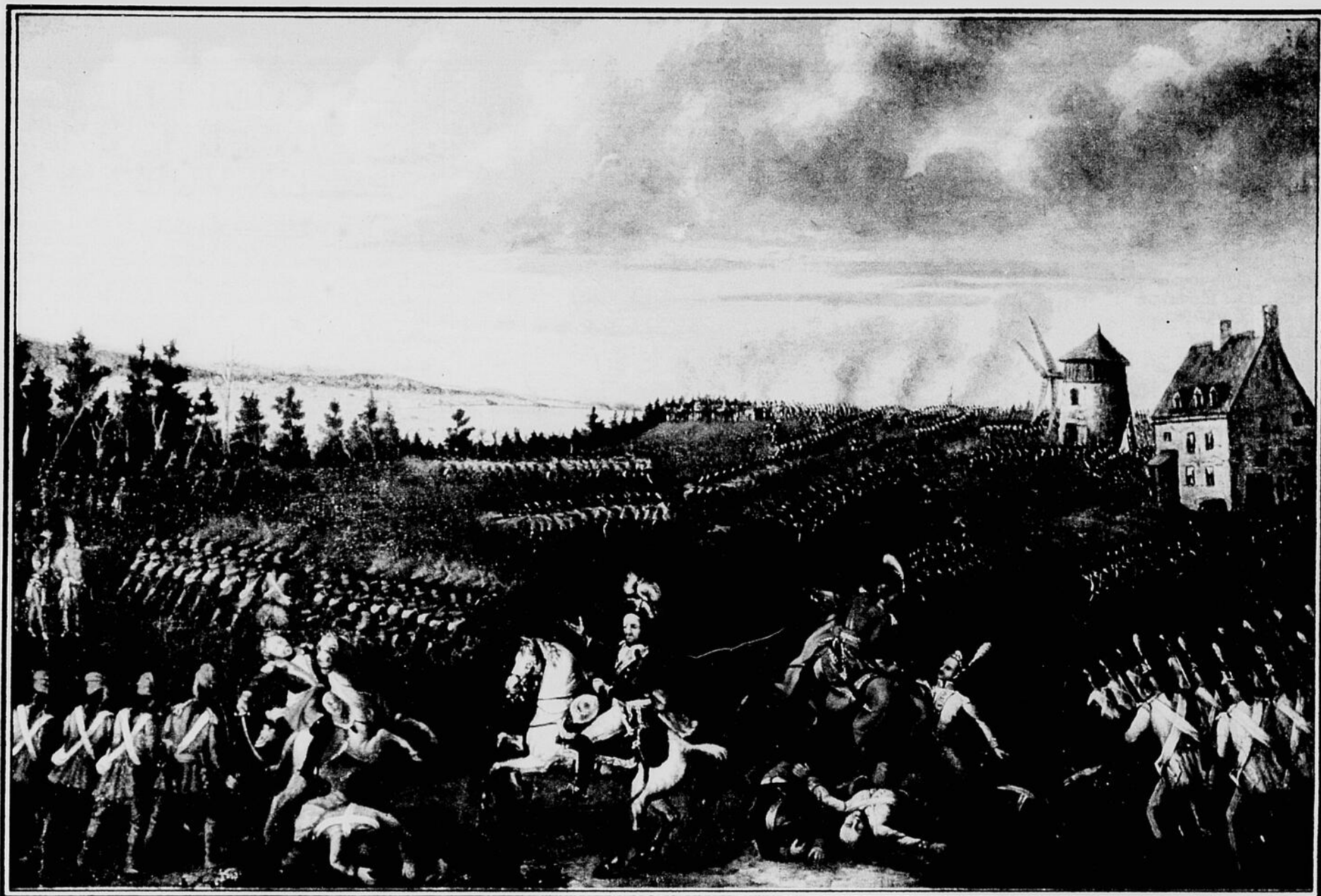
LES TRIBULATIONS D'UN INVENTEUR

Il paraît que les curieux et les indiscrets rendent l'existence de M. Edison de plus en plus misérable. Chaque jour, de près et de loin, à pied, à cheval en boggie et en vélocipède, arrivent par centaines fermiers, mécaniciens, hommes de peine, banquiers, courtiers, capitalistes, et (ce qui est pis) des nuées d'agents à l'affût d'une affaire. Tout ce monde prend le laboratoire d'assaut et s'y installe comme chez soi, empêchant l'illustre inventeur de poursuivre ses travaux. Dans le nombre, il y a des gens malicieux qui farfouillent son « circuit » et dérangent ses appareils. Ces abus l'ont même obligé de créer une nouvelle invention, une espèce de soupape de sûreté dont il a muni ses fils et par l'opération de laquelle toute l'électricité du « circuit » s'échappe, s'ils sont touchés par une main profane. Il continue aussi à y avoir des voleurs dans la foule des admirateurs car on lui a volé 14 lampes.



VOITURE A VAPEUR

Il ne manquait plus que cela! Evidemment, les chevaux ne seront bientôt plus utiles et il faudra les faire disparaître.



Légaré, Joseph (Québec, 1795-1855).
Emprisonné pendant les Troubles de
1837-38, il fit de la restauration de
tableaux, apprit tout seul la peinture et
s'inspira de l'art français des XVII^e et
XVIII^e siècles. Nombreux tableaux
d'histoire.

La Bataille de Sainte-Foy
Huile sur toile, 49,5 cm x 74,3 cm
(Galerie nationale du Canada)

perspectives

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

POPULATION DE LA TERRE

ON estime que la terre est peuplée, à l'heure qu'il est, de 1 455 000 000 d'habitants. L'Asie pour sa part en a 834 000 000; l'Europe, 315 000 000; l'Afrique, 205 000 000; l'Amérique, 95 000 000; l'Australie, la Polynésie et les régions polaires, environ 4 000 000.

ASSEMBLÉE DE COMMUNISTES

UNE grande démonstration communiste a eu lieu, le 25 juillet, à Paris. L'assistance comprenant plus de 5 000 personnes. Le président de l'assemblée a annoncé que le but principal de cette réunion était de recueillir des souscriptions en faveur de la veuve de Gaston Crémieux, exécuté en 1871 pour participation à la Commune.

LE COMMERCE

AU début de février, M. Fabre annonçait dans l'Événement que le gouvernement français allait réduire le droit d'importation sur nos navires de quarante francs par tonneau à deux francs. Les constructeurs de navires et les ouvriers de Québec ont reçu cette nouvelle avec joie. Il y a longtemps qu'on cherche vainement à ouvrir le marché français à nos navires.

NOYÉE DANS UN BARIL DE LARD

UNE malheureuse femme de Saint-Jean-Port-Joli est morte dans de tristes circonstances en septembre dernier.

Elle s'était penchée sur un baril dans lequel il y avait du lard salé. En essayant de sortir un morceau qui était au fond, elle perdit l'équilibre et tomba la tête la première dans le baril. On la trouva tout à fait inanimée quoiqu'il n'y eût que 7 pouces de saumure au fond.

IMMIGRATION

LE Globe de Toronto annonce qu'il est probable qu'un grand nombre d'Irlandais vont être envoyés dans le Nord-Ouest canadien aux dépens du gouvernement anglais.



Le prince de Joinville (décédé)
Teril Vacatua, fille de Tamatoa
La reine Maroua, femme de Pomaré V.

Moé, femme de Tamatoa,
Pomaré V, roi de Taïti
Tamatoa, frère du roi

Le roi de Honolulu
Le jeune prince de Joinville
La princesse de Joinville

LE TRICOLORE FLOTTE SUR TAHITI

FERMEMENT décidée à porter sa civilisation jusqu'au cœur de la Polynésie, la France a procédé, au cours de l'année qui vient de s'écouler, à l'annexion de Tahiti sur laquelle elle avait étendu son protectorat dès 1842.

LES KURDES SE SOULÈVENT CONTRE TÉHÉRAN

LA révolte des tribus kurdes au nord de la Perse donne de l'inquiétude au gouvernement de Téhéran. On estime à 10 000 ou 15 000 le nombre des insurgés. Ils sont bien armés et

leur cavalerie est admirablement bien montée. Ils ont déjà ravagé et pillé une centaine de villes.

En contrepartie, 3 000 soldats persans ravagent les villages des Kurdes près de la frontière occidentale. Le

gros de l'armée kurde, après deux attaques infructueuses, a commencé à retraiter vers le sud-ouest.

Voilà un conflit qui n'a pas l'air d'être près de se terminer!

CONFLIT SINO-RUSSE EN VUE ?

LA situation continue à se détériorer entre la Chine et la Russie. En novembre dernier, la Russie a concentré 10 000 hommes sur la côte du Pacifique, près de la

frontière chinoise, et a renforcé considérablement sa flotte dans les parages. L'impératrice Tseu-Hi a riposté en dépêchant 60 000 soldats chinois à la frontière.

CE QUI SE PASSE EN ALLEMAGNE

TOUT le glorieux empire allemand tient dans ces deux faits simultanés: d'abord la famine, la misère, puis une fête pour célébrer le 10e anniversaire de sa victoire sur la France à Sedan. Le Dieu piétiste de Berlin semble s'être mis à l'unisson du gouvernement prussien. Il a donné à l'Allemagne victoire sur victoire et il l'a comblée des moissons qu'on coupe avec le sabre et le boulet. Mais en revanche, il

la traite rudement quand il s'agit des récoltes de la paix. Les fleuves débordent, les blés pourrissent, les pommes de terre, ce pain des peuples pauvres, sont gâtées. Imaginez ce qu'un pareil état de choses promet de souffrances intolérables. Il est vrai que les populations allemandes auront la consolation de penser que M. Bismarck a la main haute en Europe, mais il y a des meurt-de-faim à qui cela ne suffit pas!



CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

- 20 locomotives.
- 16 wagons de première classe, ou wagons-lits, selon que pourra l'exiger le Département.
- 20 wagons de seconde classe.
- 3 wagons d'express ou de bagage.
- 3 wagons de poste et wagons fumoirs.
- 240 wagons de fret couverts.
- 100 wagons de fret découverts.
- 2 charrues pour le déblayage de la voie.
- 2 charrues à neige.
- 2 charrues en saillie.
- 50 wagons d'équipe.

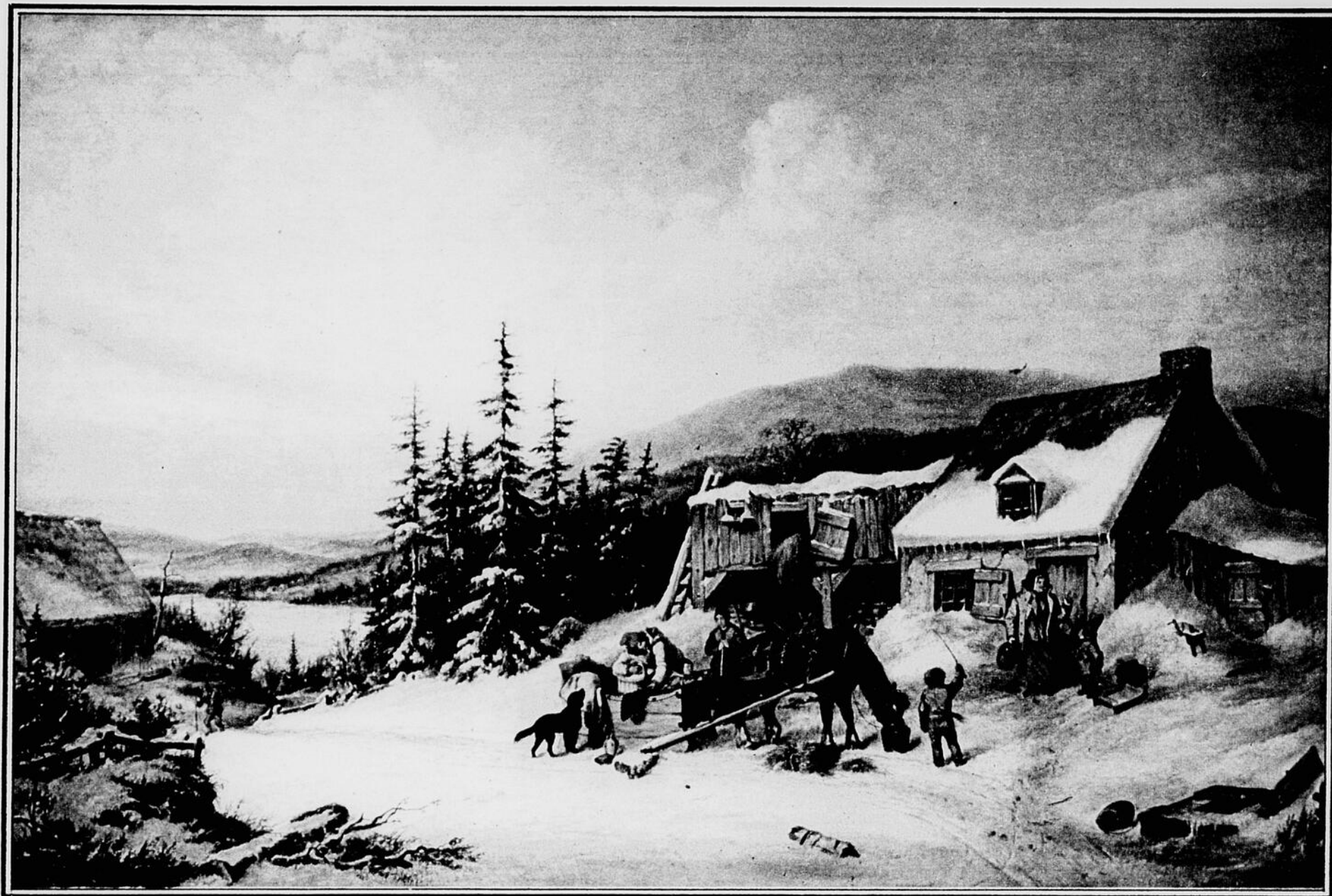
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de MARS prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications ou autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI le PREMIER jour de JUILLET prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dép. des chemins de fer et des canaux, }
Ottawa, 7 février 1888. }



Krieghoff, Cornelius (Amsterdam, Hollande, 1815 — Chicago, Etats-Unis, 1872). Habite au Canada de 1839 à 1867, en particulier à Montréal, Longueuil et Québec. A peint de nombreux tableaux sur la vie rurale et sur les Indiens.

La Ferme (1856)

Huile sur toile, 61 cm x 91,4 cm
(Galerie nationale du Canada)

HOMMAGE À NOS ARTISTES
QUÉBÉCOIS

mouvement  desjardins

L'UGANDA SE CONVERTIT

UNE dépêche des missions catholiques signale un fait considérable qui se serait passé dans la mission de l'Ouganda, en Afrique centrale. Mtésa, puissant roi de ce pays, aurait obligé les soi-disant missionnaires protestants et mahométans à discuter devant lui avec les missionnaires catholiques envoyés par Mgr Lavigerie.

l'archevêque d'Alger, sur l'excellence de la religion que chacun voudrait établir dans ses Etats. Après avoir suivi le débat et apprécié chaque doctrine, le roi aurait solennellement déclaré que la religion catholique serait seule enseignée à ses peuples. Sur ce, les prédicants anglais auraient immédiatement quitté l'Ouganda.

LA BELGIQUE S'INSTALLE AU CONGO

EN mars dernier, six petits steamers, construits pour le roi des Belges, ont été expédiés de Liverpool pour servir au grand explo-

rateur Stanley. Ce dernier a été chargé par le roi Léopold, en 1879, d'une mission d'exploration pour la construction de routes et de postes de secours sur le Congo.

AGITATION EN ALGÉRIE

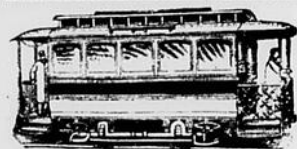
UN journal arabe, l'Indépendant, qui a fait dernièrement son apparition en Sicile, exhorte vivement les Algériens à se soulever con-

tre la domination française. On dit qu'une quantité considérable d'armes et de munitions a été envoyée en contrebande, d'Italie en Algérie.

NOUVELLE VAGUE D'ANTISÉMITISME

LA situation devient de plus en plus menaçante pour les Juifs d'Allemagne.

On télégraphiait la semaine dernière de Berlin: « Hier a eu lieu un meeting de 2000 personnes au cours duquel des résolutions ont été adoptées en faveur de la suppression de la liberté des Juifs. Il a été décidé de n'élire au Parlement aucun libéral qui ne promettra pas de voter cette suppression, et de ne rien acheter des Juifs. »



VOITURE DE LOUAGE

A la demande d'un grand nombre de personnes, la Compagnie de tramway de Québec a obtenu un permis lui permettant de louer des voitures pour des parties de plaisir dans les environs de la cité. On peut se procurer ces voitures, qui sont des plus confortables, pour les excursions de jour ou de nuit, dans n'importe quelle direction et très bas prix.



EXPULSION DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES DE FRANCE

LES « démocrates » sont partout les mêmes et leur arrivée au pouvoir est toujours l'occasion de persécutions contre l'Eglise. On l'a vu encore en France ces derniers mois. Les iniques décrets du 29 mars dernier contre les congrégations ont mené, au grand scandale de tous les vrais catholiques, à l'utilisation de la force par

la police pour expulser les jésuites, les capucins et les franciscains de leurs mai-

sons. Ces expulsions ont été fort mal accueillies par la

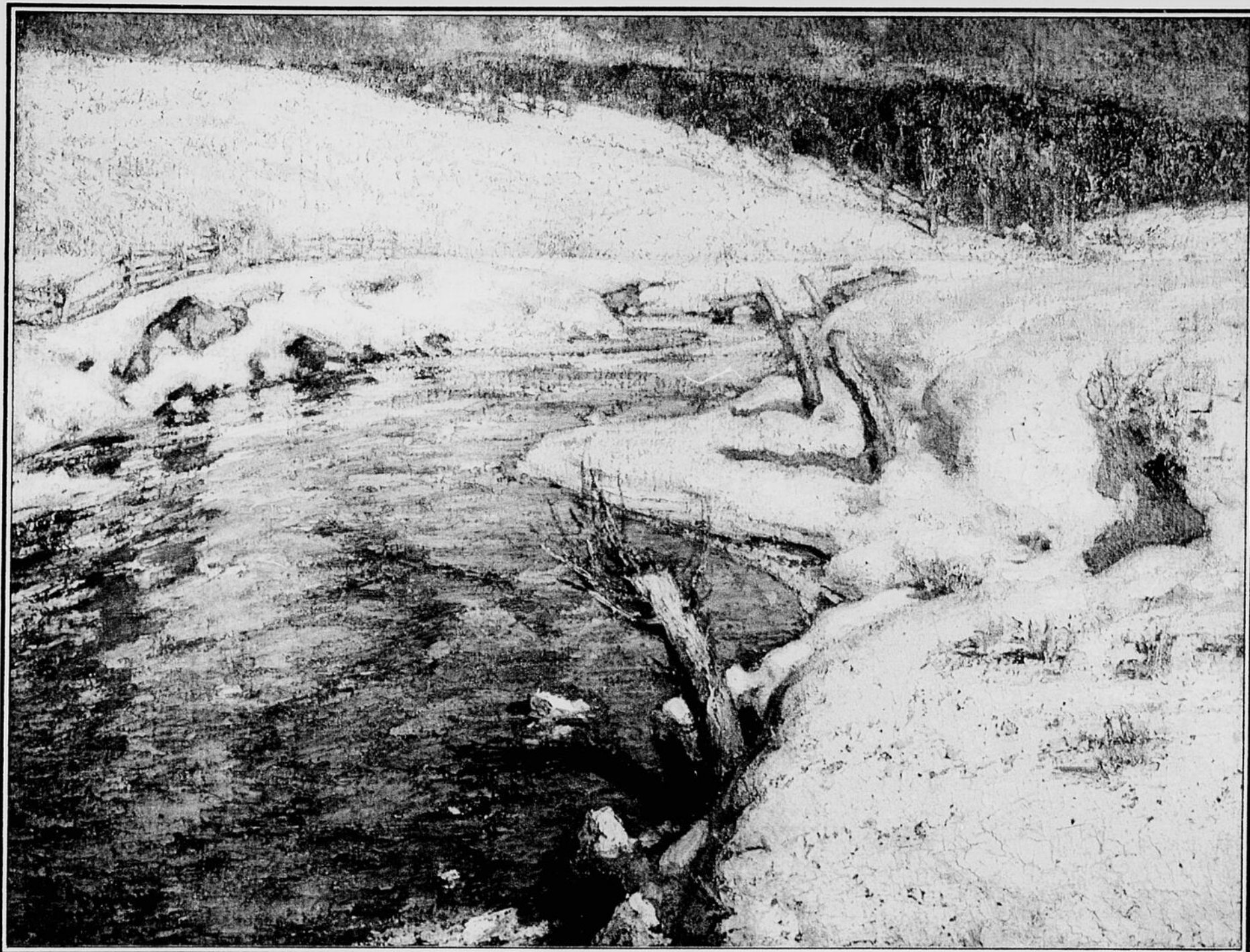
population et ont provoqué de nombreuses manifestations.

RÉVOLTE EN AFRIQUE DU SUD

LES dernières nouvelles en provenance du Cap sont mauvaises pour l'Angleterre. Les Boers refusent

d'accepter la domination que les Britanniques tentent de leur imposer depuis 1877 et ils se sont révoltés. Ils se sont emparés de Herdelberg

dans le Transvaal et les troupes coloniales ont subi une défaite sérieuse. On va demander des troupes au gouvernement impérial.



Suzor-Coté, Marc-Aurèle de Foy
(Arthabaska, 1869 — Daytona Beach,
Etats-Unis, 1937). A fait ses études à Paris
d'où il est revenu influencé par
l'impressionnisme. Auteur de nombreux
paysages et d'une série de bronzes sur la
vie traditionnelle des Québécois.

Scène d'hiver

Huile sur toile, 71,8 cm x 94,6 cm
(Galerie nationale du Canada)

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse

A TABLE

Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

LA BOUCHERIE DES DINDES

On se demande parfois d'où vient cette coutume de manger de la dinde à Noël et au jour de l'an. Il existe à ce sujet une théorie suivant laquelle les Américains seraient parvenus à nous faire oublier l'oie au profit de la dinde, qui, au XIX^e siècle, semblait peu connue des fermiers québécois. Même si on n'en faisait pas l'élevage, la dinde était en vogue au temps des Fêtes. Elle était populaire, car elle était l'objet d'une étrange et horrible boucherie dont

les journaux parlaient occasionnellement.

Par exemple, en décembre 1832, un marchand publie dans la *Minerve* l'avis suivant: *TIR DE DINDES*, au Mile-End. Le soussigné a l'honneur d'informer le *Public* et ses amis qu'il exposera au *TIR* une grande quantité de *DINDES GRAS* pendant le cours de l'hiver. La première réunion aura lieu le 26^e Décembre courant et la seconde le 2^e Janvier prochain. Si quelques parties désiraient réserver le jour, ils pourraient se le procurer (...) au moindre avis donné au propriétaire du *TIR* qui a toujours à

sa disposition (...) une collection de *BEAUX DINDES* et autres *VOLAILLES* durant la saison de l'hiver.

C'est dans l'*Aurore des Canadas* du 3 janvier 1845 que l'on trouve de nouveaux détails concernant le « tir » en question. Le journal nous éclaire sur une certaine barbarie... Avant hier, jour de Noël la boucherie ordinaire des dindons a eu lieu sur la glace devant le port vis-à-vis la petite rue Saint-Joseph. Ce barbare amusement, indigne de notre temps de civilisation, avait attiré une foule de curieux qui

battaient niaisement des mains chaque fois qu'une nouvelle victime de la boucherie tombait palpitante sur la glace. Nous croyons bien que ce ne sont pas nos réflexions qui changeront rien à cette coutume atroce qui nous fait rougir; mais nous devons rappeler à ces amateurs que tous les pays civilisés cherchent à s'en affranchir. En Espagne, le combat des taureaux qui y faisait fureur, n'existe plus.

Les combats de taureaux ont repris... Félicitons-nous que ce curieux divertissement qu'était la boucherie des dindes ait disparu.



Saucisses campagnardes

Préparation: 30 minutes
Cuisson: 45 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	MÉTRIQUE	IMPÉRIAL
Porc haché finement	1 kg	2 lb et 3 oz
Oignons hachés	125 ml	½ tasse
Sel	20 ml	4 c. à thé
Cannelle	4 ml	¾ c. à thé
Clou de girofle	2 ml	½ c. à thé
Eau froide	250 ml	1 tasse
Farine tout usage	60 ml	¼ tasse
Beurre	125 ml	½ tasse
Farine tout usage	80 ml	⅓ tasse
Eau	1 l	4 tasses
Sel	10 ml	2 c. à thé
Poivre	2 ml	½ c. à thé
Persil en branches	¼ bouq.	¼ bouq.

MÉTHODE

MÉLANGER le porc, les oignons et les assaisonnements dans un grand bol.

Y INCORPORER l'eau froide. Façonner l'appareil en galettes légèrement allongées d'environ 75 g (2½ oz).

FARINER légèrement les galettes et les faire sauter à la poêle.

Terminer la cuisson au four à 180°C (350°F) pendant 30 minutes.

Retirer les galettes de la poêle. **SAUPOUDRER** de farine le gras de la poêle. Mélanger et faire cuire pendant 5 minutes de façon à obtenir un roux brun.

MOUILLER avec l'eau.

SALER et poivrer.

Cuire de 15 à 20 minutes et verser sur les saucisses avant de servir.

GARNIR de branches de persil.

CIPÂTE

Préparation : 30 minutes
Cuisson : 4½ heures

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	MÉTRIQUE	IMPÉRIAL
Veau en cubes	500 g	1 lb et 2 oz
Porc en cubes	750 g	1 lb et 10 oz
Dinde en cubes	500 g	1 lb et 2 oz
Lard en dés	250 g	9 oz
Huile végétale	125 ml	½ tasse
Oignon haché	1	1
Pâte Brisée*	500 g	1 lb et 2 oz
Pommes de terre en cubes	1 l	4 tasses
Sel	5 ml	1 c. à thé
Poivre	2 ml	½ c. à thé
Bouillon de volaille ou eau	500 ml	2 tasses
Dorure:		
Oeuf	1	1
Lait	25 ml	5 c. à thé

*Pâte Brisée

Préparation : 10 minutes

INGRÉDIENTS	6 PORTIONS	
	MÉTRIQUE	IMPÉRIAL
Graisse végétale	250 ml	1 tasse
Farine tout usage	400 ml	1½ tasse
Sel	5 ml	1 c. à thé
Eau froide	85 ml	½ tasse

MÉTHODE

FAIRE REVENIR les cubes de viande dans l'huile.
AJOUTER l'oignon et cuire pendant 5 minutes.
RECOUVRIR de pâte Brisée un moule de 25 cm (10 po) de diamètre.
MÉLANGER les pommes de terre et les assaisonnements aux viandes.
Verser la moitié de l'appareil dans le moule.
Recouvrir d'une abaisse.
VERSER le reste de l'appareil, puis le bouillon de volaille.
Recouvrir d'une seconde abaisse.
Faire une incision au centre de l'abaisse.
BADIGEONNER la pâte de dorure.
Cuire au four à 200°C (400°F) pendant 1 heure 30 minutes, puis à 160°C (315°F) pour le reste de la cuisson (environ 3 heures).

MÉTHODE

INCORPORER la graisse végétale à la farine.
AJOUTER le sel.
AJOUTER l'eau froide d'un seul coup et mélanger délicatement.
Faire une boule et mettre au réfrigérateur pendant 2 heures avant d'utiliser.

Gâteau aux tomates

Préparation : 30 minutes
Cuisson : 1½ heure

INGRÉDIENTS	12 PORTIONS	
	MÉTRIQUE	IMPÉRIAL
Farine tout usage	1 l	4 tasses
Sucre	500 ml	2 tasses
Clou de girofle	1 ml	¼ c. à thé
Cannelle	1 ml	¼ c. à thé
Muscade	1 ml	¼ c. à thé
Soupe aux tomates en conserve	550 ml	20 oz
Bicarbonate de soude	10 ml	2 c. à thé
Beurre fondu	250 ml	1 tasse
Noix de Grenoble hachées	250 ml	1 tasse
Dattes hachées	750 ml	3 tasses
Cerises rouges	60 ml	¼ tasse
Cerises vertes	60 ml	¼ tasse

MÉTHODE

MÉLANGER les ingrédients secs.
MÉLANGER la soupe aux tomates et le bicarbonate de soude.
AJOUTER le beurre fondu à la soupe, puis les ingrédients secs.
INCORPORER les noix, les dattes et les cerises.
Bien mélanger.
Verser dans deux moules tubulaires graissés et farinés.
Cuire au four à 190°C (375°F) pendant 1½ heure.

C'est bon fêter avec un bon Patron!

Vielli en fût de chêne selon une méthode propre à Secrestat, La Cuvée du Patron possède un caractère absolument incomparable. La maison Secrestat n'a rien ménagé pour faire de ce vin rouge sec un vin unique.

À la bonne vôtre!



La Cuvée du Patron.

Un autre bon vin
Secrestat à prix populaire.



L'avenir de nos enfants sera prospère grâce au gaz naturel. La raison est simple: le gaz naturel abonde au Canada. Les réserves dont nous disposons répondent largement aux besoins du pays pendant plusieurs générations, et suffisent même à l'exportation.

Plus nous consommons de gaz naturel canadien... plus nous réduisons

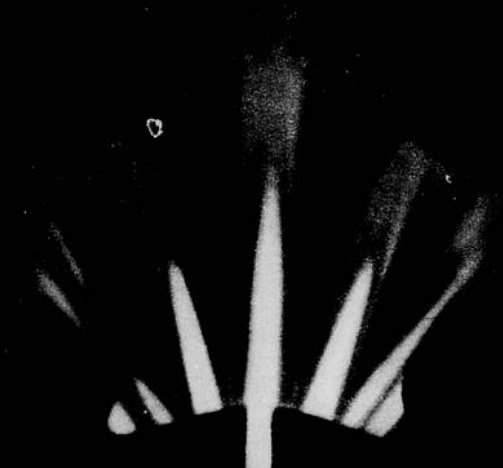
notre dépendance vis-à-vis du pétrole brut importé. Tout ceci résume l'importance que joue le gaz naturel dans l'avenir: une source d'énergie sûre aussi bien pour nous que pour nos enfants.

Pour notre part, chez TransCanada PipeLines, nous nous efforçons d'acheminer, à un plus grand nombre de Canadiens, du gaz naturel propre et efficace.

LE GAZ NATUREL- PAS DE PENURIE, MEME DANS UN AVENIR LOINTAIN.



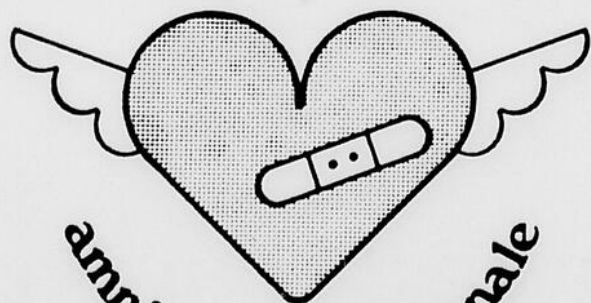
TransCanada PipeLines



Une société canadienne,
au service des Canadiens.

LE GAZ NATUREL CANADIEN-ENERGIE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

partout dans le monde



amnistie internationale

Aidez à défendre les droits humains
**"Devenez membre
d'Amnistie Internationale"**

Amnistie Internationale
1800 ouest, boul. Dorchester #401
Montréal, Québec H3H 2H2
Tél.: (514) 931-5897

Guy

C'ÉTAIT EN 1880



Louis entra par la porte de la cuisine comme il le faisait toujours. Il avait sous le bras un journal plié en quatre et tenait à la main droite son coffre

d'outils d'où émergeaient comme d'une boîte de magicien la pointe et la poignée d'une égoïne. Il faisait déjà sombre dans la cuisine, éclairée seulement par le crépuscule qui filtrait par le rideau de guipure et les flammes venant lécher la porte entrouverte du poêle de fonte. Louis déposa son coffre sur le parquet et, de guinguois comme s'il était aveugle, il vint jusqu'à la chaise berçante placée près de la fenêtre et s'y laissa tomber. Il prit son journal sans le déplier, en donna deux ou trois coups sur ses salopettes pour faire voler le bran de scie et les copeaux qui y étaient restés accrochés comme des chardons, et l'ouvrit pour prendre connaissance des dernières nouvelles.

— On a reçu l'Action catholique? demanda Marcelline qui venait de la chambre, serrant un bébé sur son sein.

— C'est le Biddeford Beacon, dit Louis pendant qu'elle s'asseyait sur une chaise droite pour finir de faire têter la petite.

— Veux-tu la berçante?

Elle fit signe que non. Mâchouillant chaque syllabe comme s'il était plus facile ainsi de comprendre l'américain, Louis lut un moment, puis hocha la tête de découragement:

— Sont fous! Sais-tu qu'ils ont commencé à éclairer les rues de New York avec des lumières électriques?

Marcelline eut beau s'extasier sur les mérites d'éclairer la rue, Louis n'en conclut pas moins à la folie d'éclairer dehors.

Son indignation ne dura que le temps qu'il prit pour lire une autre colonne du Beacon.

— Bonyeu de bonyeu! s'exclama-t-il en frappant le bras de la chaise, paraît que c'est Garfield qui a le plus de chance d'être élu président.

— C'est lui qui est venu faire un meeting à Biddeford l'hiver passé?

Louis fit signe que oui et entama sa litanie sur le candidat républicain à la présidence, un homme qui ne connaissait rien d'autre que les usines de l'Ohio,

FOURNIER

qui ne comprendrait pas les besoins des Etats ruraux comme celui du Maine, et qui avait en plus la réputation de ne pouvoir dire non. Marcelline coucha Marie-Louise dans son ber pendant que Louis disait du mal de Garfield.

— Tu devrais cesser de lire, commenta Marcelline, c'est rien que des mauvaises nouvelles.

— J'lis pas, j'pense.

A quoi?

— J'ai envie de m'en aller en Canada...

— Fais-moi pas de peur de même, des plans pour que mon lait caille!

Mais Louis était sérieux comme Léon XIII. Selon les «Francos» qu'il avait rencontrés à l'ouvrage au quai de Biddeford, le Canadian Pacific allait enfin construire son chemin de fer jusque dans l'Ouest et il y aurait du travail pour des années à venir.

— Les gros chars d'un océan à l'autre, y'a ben plus d'avenir en Canada qu'icitte aux Etats...

Marcelline préférait ne pas répondre. Elle entrouvrit le rideau de guipure pour laisser porter son regard jusqu'à la mer. Qui prend mari prend pays, mais ce pays doit-il être plat et terne comme ces images de la Saskatchewan et du Manitoba qu'elle avait vues dans le *New York Times*?

Ce soir-là, elle mangea sans enthousiasme, essayant de convaincre son mari qu'il pouvait se tromper et qu'il y avait peut-être de l'avenir à Biddeford, où toute la famille était établie. Il ne voulut rien entendre.

Après souper, Marcelline se replongea dans la lecture d'un roman qu'elle venait juste d'acheter au magasin général.

— Cesse donc de lire des niaiseries! dit Louis en allumant sa pipe, l'air d'un homme sûr de lui, — J'en ai pour un bout de temps, répondit-elle en riant, c'est en anglais!

Dans les semaines qui suivirent, Louis Arès, menuisier, et sa femme Marcelline quittèrent Biddeford avec leur fillette de quelques mois, Marie-Louise Arès, ma grand-mère. Ils n'allèrent jamais plus loin que Sainte-Anne de Stukeley, dans les Cantons de l'Est. James Abraham Garfield, le président qui ne savait dire non, fut assassiné l'année suivante pour avoir dit non à un solliciteur, et Marcelline termina la lecture de ses «niaiseries», *Ben Hur* de Lewis Wallace!

Un placement solide



Le Régime d'épargne-logement
de la Banque de Commerce
ça porte fruit



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

la
vie
nous
concerne

La Société canadienne
de la Croix-Rouge



perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2224

Président et directeur général: Jean-A. Dion

Rédaction

Rédacteur en chef: Jean Bouthillette
Rédactrice en chef adjointe: Thérèse Dumesnil • Rédacteur-réviseur: Edouard Doucet

Conception graphique

Directeur artistique: Pierre Legault
Chef de la fabrication: Michel Brunette • Graphiste: Jean-Marc Martin

Secrétariat

Liliane Bitursi • Françoise Joannides • Gisele Payant

Service de la publicité

Directeur général: Walter Trudeau
Directeur de la publicité nationale: Lorne Tregier • Charge de comptes: Jacques Lanctôt,
231, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1M6 Tél. 282-2224
Directeur régional: Denis Kelly • Charge de comptes: Diane Barclay,
36 King Street East (4th floor) Toronto, Ont. M5C 1E5 Tél. 363-8064

Conseil d'administration

Président: Charles d'Amour
Vice-président: Guy Pepin • Secrétaire: Gaston Vachon • Trésorier: Denis Lacasse
ISSN 0380-6790

PSITT!

Un an après l'inauguration de la première voie ferrée du Canada, un notaire de La Prairie fonde la Banque Henry, l'année même des Troubles de 1837. Fils d'un chirurgien du régiment Royal-Roussillon, Edme Henry est alors âgé de 75 ans. Il a été député de Huntingdon en 1810 et major des milices qui appuyaient Salaberry à Châteauguay en octobre 1813. Il est administrateur ou agent d'une huitaine de fiefs et seigneuries. Il a donc participé activement au développement commercial d'une localité qui, au rythme haletant et jumelé de la navigation à vapeur et du chemin de fer, atteint alors l'apogée de son expansion. Le tout dans le va-et-vient de militaires dont la présence n'est nullement insolite à La Prairie (Troubles de 37 à part), siège d'une garnison depuis les débuts du régime français.

1840 à 1848 sont des années magiques dans le monde entier. Partout on voit surgir une floraison d'écoles et de journaux. Dans la vallée du Saint-Laurent, plus de 40 périodiques et quotidiens lancés en trois ans! Les anglophones lorgnent les Mechanics' Institutes de Londres, tandis que sulpiciens et jésuites parlent des Chambres de lecture de Paris. A l'automne de

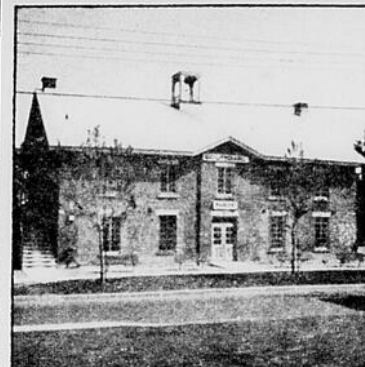


Le Dr Thomas-Auguste Brisson (1852-1937), initiateur du Fonds Elisée-Choquet.

LA RENAISSANCE DU VIEUX LA PRAIRIE

1840, le Parisien Alexandre Vattemare visite Montréal et Québec pour prôner un Système d'échange international de spécimens doubles des ouvrages scientifiques et littéraires et la création d'un «Institut de Montréal» (voir l'excellent ouvrage d'Elisabeth Revai Alexandre Vattemare, *trait d'union entre deux mondes*, édité chez Bellarmin). Dans un tel climat, le gouvernement doit se résoudre à instituer la loi de 1851-52 (14-15, Victoria, ch. 86) sur les Instituts des artisans et associations de bibliothèques. Cette loi octroie 50 livres à chaque institut, qui contribue autant. Et c'est ainsi que le Dr Richard - Casimir Dufresne fonde en septembre 1853 l'Institut de La Prairie, dans la foulée d'un mouvement de villages, en opposition pour la première fois avec les rangs où se groupent les éteignoirs.

L'incendie de 1846 a épargné peu de maisons du régime français. En revanche, la trame délicieusement asymétrique des rues demeure l'un des legs caractéristiques les plus rares que nous ait laissés la Nouvelle-France. Dans cet espace, proclamé



Maintenant restauré, l'ancien marché de style classique américain loge un centre d'interprétation historique.

Commencez l'année par une r



Une Player's bien de son temps.



Le goût riche et distinctif de du Maurier.



Une extra douce avec tant de goût.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.

Moyenne par cigarette:

Player's Légère: King Size: "goudron" 16 mg—nicotine 1.1 mg. Format régulier: "goudron" 14 mg—nicotine 0.9 mg.
 du Maurier Légère: King Size: "goudron" 11 mg—nicotine 1.0 mg. Format régulier: "goudron" 9 mg—nicotine 0.9 mg.
 Peter Jackson Extra Douce: King Size: "goudron" 7 mg—nicotine 0.7 mg. Format régulier: "goudron" 7 mg—nicotine 0.7 mg.

arrondissement historique en 1975, s'égrènent une trentaine de constructions présentant un intérêt patrimonial certain. En rénovant l'immeuble érigé en 1847 sur une partie des fondations du corps de garde du fort, M. Yves Duclos a déclenché un irrésistible mouvement de conservation et de mise en valeur du patrimoine dans tout le quartier. C'est dans son restaurant Au Vieux Fort que fut fondée, il y a une dizaine d'années, la Société historique de La Prairie de La Magdeleine et qu'a été lancé en juin 1979 *Ancêtres et Contemporains (1670 - 1970)* de Jean-Jacques Lefebvre, édité chez Guérin. (On pourra y voir le *Chant du sink* de Jean Barbeau à compter de janvier, dans le cadre des dîners-théâtres du vendredi, samedi et dimanche.) Aussitôt fondée, la nouvelle société d'histoire, sous l'impulsion de son jeune président Michel Aubin, réalise un projet d'une audace inouïe. Une équipe formée grâce à l'aide des projets d'initiatives locales compulse plus de 53 800 documents et en codifie 1 900 ayant rapport au village de La Prairie. C'est l'*Inventaire des actes notariés du village de La Prairie - 1670 - 1860* comportant la chaîne de titres de 125 emplacements!

Couplé à l'inventaire architectural des bâtiments effectué sur le même territoire par le professeur Lazlo Demeter et ses élèves de l'université de Montréal, ce formidable outil de travail vaut à la jeune société d'histoire la proclamation de l'arrondissement historique du Vieux La Prairie par le ministre des Affaires culturelles. C'est le couronnement de ses efforts! La municipalité joint ses contributions à celles du ministère pour restaurer quelques édifices, dont l'ancien marché construit en 1862.

Mais ce n'est là que la partie visible de l'iceberg!

— Que reste-t-il des travaux de l'Institut de La Prairie?

— Il faut d'abord dire que l'Institut de La Prairie devint la Société littéraire de La Prairie en 1858, de répondre l'actuel président la Société historique de La Prairie de La Magdeleine, Gaétan Bourdages. Elle hébergea une chambre de lecture quotidienne jusqu'en 1878, à l'étage du marché construit en 1862. Avant cette date, la Société littéraire logeait dans son vieux local qui se dressait dans la cour de l'hôtel Hiram Duclos. La Société littéraire patrona des troupes de théâtre, notamment celles de



Trois membres de l'équipe qui a dressé l'inventaire du Fonds Elisée-Choquet.

Dans l'ordre habituel: Hélène Doré-Désy, Patricia McGee-Fontaine, Berthe Dubuc-Favreau.

Simon Foisy, Jos Riel, L.-X. Leduc, H. Sylvestre, etc.

— Son activité la plus durable ne fut-elle pas la constitution d'un fonds d'archive...

— Vous évoquez le Fonds Elisée-Choquet, dont le maître d'œuvre fut en fait le Dr Thomas - Auguste Brisson, de la Société littéraire de La Prairie. A la mort du médecin, en 1937, l'abbé Elisée Choquet poursuivit la cueillette de documents allant de 1660 à 1967. Le Fonds Elisée - Choquet se compose en effet de documents divers relatifs à l'histoire de la Rive-Sud de Montréal, et tout particulièrement de La Prairie. Il comprend plus de 31,400 pièces.»

Sept membres de la Société historique, dont le secrétaire Jules Sawyer, se sont employés pendant deux ans à dresser l'inventaire numérique de ce fonds, sous l'égide des Archives nationales du Québec à Montréal. La majeure partie du fonds, reprographiée, est disponible au local de la Société, qui loge dans l'ancien marché restauré.

— M. Sawyer, vous avez là de quoi rédiger une Histoire de La Prairie, sinon une monographie d'Edme Henry...

— Qui vivra verra!

ÉDOUARD DOUCET

La résolution que vous tiendrez



La douceur qui se goûte.



L'extra-douceur signée Matinée.



L'ultra-douceur à nulle autre pareille.

Moyenne par cigarette:

Matinée: King Size: "goudron" 11 mg — nicotine 0.8 mg. Format régulier: "goudron" 8 mg — nicotine 0.5 mg.

Matinée Extra Douce: King Size: "goudron" 4 mg — nicotine 0.4 mg.

Médaille: King Size: "goudron" 1 mg — nicotine 0.1 mg.

Les jours de l'an

Romulus avait fait commencer l'année au 1er mars, César au 1er janvier. En France, le jour de l'an était fixé sous Charlemagne au 1er mars. Dès le XIIe siècle, il fut, grâce à l'influence de l'Église, transporté au samedi saint, ce qui faisait un 1er de l'an variable. C'est Charles IX qui, en 1564, a reporté le 1er de l'an au 1er janvier. Le gouvernement républicain de 1792 décréta que l'année commencerait le jour de l'équinoxe d'automne, soit le 22 septembre 1792, qui fut appelé 1er vendémiaire de l'an I de la République. L'année commençant le 1er janvier fut rétablie en 1806.

De toute façon, bonne année à tous!

Les forges

Lorsque, le 25 mars 1730, le roi de France accorda à François Poulin de Francheville le droit d'exploiter les gisements de fer de la seigneurie de Saint-Maurice, il ne donnait pas seulement le coup d'envoi à l'industrie métallurgique canadienne, il jetait aussi les bases de l'une des communautés industrielles les plus originales du continent américain. Éteintes

depuis un siècle, les Forges du Saint-Maurice n'ont pas cessé d'intéresser les historiens, les hommes de sciences et les simples curieux. L'historiographie des Forges du Saint-Maurice offre un large éventail de possibilités et permet non seulement de retracer l'influence de cette industrie sur la société canadienne des XVIIe et XVIIIe siècles, mais aussi de découvrir une facette étonnante du patrimoine québécois.

Boréal Express, en collaboration avec Parcs Canada, publiait dernièrement les Forges, l'histoire de cette industrie sous la signature de l'historienne Louise Trottier.

Regard sur l'avenir

Plus de 5 000 personnes ont assisté en juillet dernier à la première Global Conference on the Future, patronnée par l'Association canadienne des études prospectives et par la World Future Society.

Au cours des quelque 400 sessions réparties au long des quatre jours de la conférence, les délégués ont analysé, écouté et discuté ce que l'avenir réserve aux humains au cours des prochaines années.

Les études sur l'avenir ont connu une recrudescence d'intérêt au

BYE! BYE! 80!

L'adieu à l'année 80 et le bonjour à 81 se traduit à Radio-Canada par «Bye! Bye!». Cette année encore, l'imitateur Jean-Guy Moreau incarnera certains de nos politiciens les plus en vue. D'après le réalisateur Pierre Desjardins, on tâchera cette année de donner aussi la parole à M. Tout-le-Monde, celui qui ne fait pas les politiques mais les subit. «Bye! Bye! c'est une équipe de cinq scripteurs, une brochette de comédiens et de chanteurs, des plumes et des paillettes, de la musique et des chansons, enfin, des ingrédients de choix selon une recette éprouvée; de quoi passer agréablement d'une année à l'autre.



cours des dernières années, si bien que maintenant quatre universités américaines décernent des diplômes dans cette discipline. Il s'agit de l'University of Houston à Clear Lake City; de l'University of Minnesota; de Fairleigh Dickinson University et de l'University of Massachusetts.

Le Canada pour sa part n'offre pas encore de diplôme universitaire dans cette discipline, bien que certaines universités donnent des cours individuels sur le sujet. Toutefois, plusieurs d'entre elles possèdent leurs propres instituts qui se spécialisent sur le sujet. Parmi ces derniers nous retrouvons le Groupe Associé Montréal-McGill pour l'étude de l'avenir; l'Institute for Policy Analysis, de l'université de Toronto et enfin le Canadian Energy Research Institute, établi à l'université de Calgary. De plus, les recherches au niveau national sont coordonnées par le Secrétaire des études prospectives du ministère d'État aux Sciences et à la Technologie.

Toutefois la Conférence espère que notre monde existera encore dans quatre ans puisqu'on a fixé la prochaine conférence sur le futur en 1984. (University Affairs)

Handicapés en voyage

A la veille de l'année des handicapés, signalons une publication de Transports Canada: *Guide pour handicapés*. On y trouve toutes sortes de renseignements pratiques pour les handicapés en voyage, ainsi que la liste des services offerts à ces citoyens dans les gares et aéroports du Canada.

Les voyageurs en fauteuil roulant peuvent fréquemment éviter les barrières architecturales en organisant soigneusement à l'avance leurs déplacements.

En faisant les réservations d'hôtel, il faut demander à l'agent de voyage de choisir un établissement ayant les caractéristiques suivantes:

- une entrée de plain-pied avec le

trottoir ou une entrée spéciale conseillée par l'hôtel;

- un ascenseur;
- une porte de salle de bains assez large pour permettre le passage du fauteuil roulant (à cet effet, dans certains hôtels, on peut faire enlever cette porte);
- une salle à manger, un bar, etc., exempts de marche;
- un médecin pour les clients de l'hôtel (en cas de nécessité).

Pour se procurer ce guide, on écrit à:

Centre de recherche et de développement, Transports Canada, 1000 ouest, rue Sherbrooke, C.P. 549, Place de l'Aviation, Montréal, Québec, H3A 2R3.

Frissons du nouvel an

Pendant que les Québécois fêtent le nouvel an dans la neige, quelques centaines d'originaux de la région de Vancouver le célèbrent dans la mer. Il est de tradition qu'au 1er janvier les membres du Polar Bear Club se soumettent à un bain glacé dans le Pacifique; à cette époque de l'année, l'eau est à environ 45°F, ce qui n'empêche pas quelque 900 personnes de s'y plonger.

Après cette baignade, la nouvelle année ne peut apporter de plus grands frissons.

Quand on gèle...

Le Dr Jean-François Denis a traité des engelures dans un numéro de *Mousqueton*, bulletin de liaison des membres de la Fédération de la montagne. Les observations de ce médecin, appuyées sur de nombreuses expériences pratiques, contredisent certaines croyances populaires.

Il est bon de savoir que l'humidité peut multiplier l'action du froid par 14, et le vent par 10. L'alcool et le tabac perturbent la répartition économique de la chaleur.

L'engelure banale se traite immédiatement, sur-le-champ, par une

LA MIXTURE BUCKLEY CONTRE LA TOUX DE TOUS.

La Mixture Buckley soulage la toux due au rhume depuis plus de cinquante ans. C'est un expectorant véritable qui dégage la congestion nasale et calme les membranes irritées. C'est aussi un médicament très efficace qui convient aux régimes sans sucre.



pression ferme et continue ou par l'enfouissement des doigts sous l'aisselle. Si les orteils s'en vont vers l'anesthésie, on peut même se déchausser pour appliquer ses pieds sous l'anorak et sur le ventre chaud d'un compagnon bienveillant. La proximité d'une source intense de chaleur, l'exercice, la flagellation, les frottements, les bains d'eau froide sont à proscrire. Ces mesures sont peu efficaces et blessent des tissus déjà passablement abîmés.

Le dégel rapide consiste à baigner le membre gelé et, si possible, tout le corps, dans un bassin d'eau à une température de 40 à 44 degrés Celsius (104 à 112 degrés Fahrenheit). L'opération prend de 20 à 30 minutes et elle est encore plus rapide et efficace si on la combine avec un réchauffement actif du patient (boisson chaude, couvertures réchauffées). Ministère des Terres et Forêts (Québec), Service de l'éducation en conservation.

Des amis d'ailleurs

Ces lignes s'adressent aux lecteurs de 14 à 18 ans.

Sais-tu qu'il y a quelque part au Québec ou ailleurs dans le monde un ami ou une amie qui t'attend avec qui tu pourras échanger des informations, partager tes goûts, tes intérêts, tes espoirs?

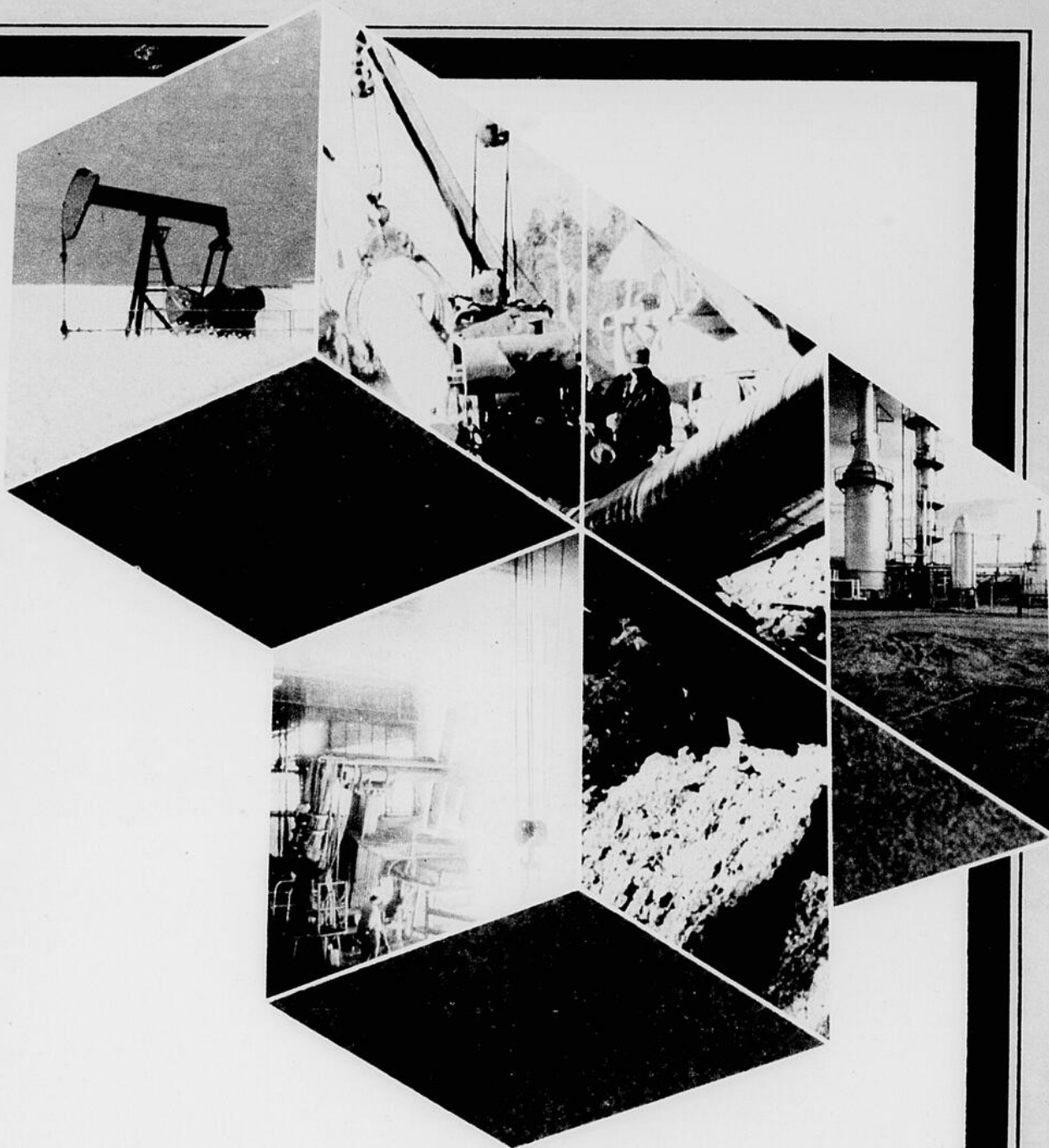
Tu veux découvrir une ville ou une région du Québec, plus ou moins éloignée de la tienne? La correspondance te met en communication avec une personne de ton âge qui te fournira des informations sur tous les aspects que tu veux connaître: histoire, géographie, économie, mode de vie, artisanat, folklore, culture, etc.

En retour, tu lui fais connaître les richesses de ton milieu. Ainsi, vous deviendrez vite de bons amis et vous aurez peut-être le goût de vous rendre visite. Pourquoi pas?

A l'étranger, les pays suivants offrent les meilleures possibilités d'échanges. Français et anglais: France, Belgique, Suisse, Allemagne, Italie, Brésil, Argentine, Maroc, Algérie, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Zaïre. Anglais seulement: Japon, Inde, Chine, Sri Lanka, Malte, Thaïlande, Suède.

Le Bureau de correspondance du Québec est ouvert toute l'année. Cependant, pour les pays étrangers, la période la plus propice se situe de septembre à décembre pour les pays de l'hémisphère Nord; de mars à juin pour les pays de l'hémisphère Sud.

Pour obtenir l'adresse d'un correspondant, écris au Bureau de correspondance du Québec, Service des activités socio-culturelles, ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, 1035, de Lachevrotière, Québec G1R 5A5



NOVA a plus d'un visage

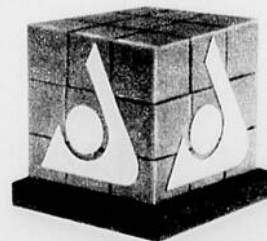
En matière d'énergie, la société albertaine NOVA bat la marche.

NOVA, qui s'appelait encore hier l'Alberta Gas Trunk Line, compte un quart de siècle d'expérience dans ce secteur de pointe qu'est l'énergie et dont elle touche tous les aspects: exploration pétrolière, gaz naturel, pétrochimie, recherche, fabrication et construction de pipe-lines.

Chez NOVA, on considère à juste titre que l'énergie la plus assurée est celle qui nous appartient et sillonne notre territoire. Voilà pourquoi NOVA est partenaire dans le projet de gazoduc Trans-Québec et Maritimes et participe à l'une des plus vastes entreprises des temps modernes: le gazoduc de la route de l'Alaska.

**LA SOCIÉTÉ
ALBERTAINE
NOVA**

au service du pays tout entier



C.P. 2535, Calgary, Alberta T2P 2N6

A LA DERNIÈRE MODE

AUJOURD'HUI nous ne sommes plus esclave de la mode; chacun s'habille à sa manière, suivant ses goûts, sa fantaisie. Si l'on voulait se renseigner sur la mode en se promenant dans les rues, on serait embarrassé de faire un choix parmi cette bizarrerie de costumes presque cosmopolites.

Les couleurs foncées dominent et domineront longtemps encore. C'est le sérieux, le bon goût qui président aux destinées de la mode; partout, chez nos grands tailleurs et dans nos grandes maisons, ce sont les couleurs sombres que l'on conseillera aux hommes élégants.



NOUVEAUTÉS D'HIVER

Juanita. Pardessus confortable. En beau drap, garni de plusieurs piqûres d'un joli motif sur les poches et d'une belle parure de castor des Indes.

Paquita. Ravissant costume. En tissu écossais, jupe plissée, double jupe relevée devant par une torsade de velours et une boucle de métal. corsage, veste, garniture de velours.

Sélika. Délicieux costume. En tissu nouveauté. Jupe avec un haut plissé. Double jupe élégamment relevée sur le côté. Corsage habit, garniture Madras.

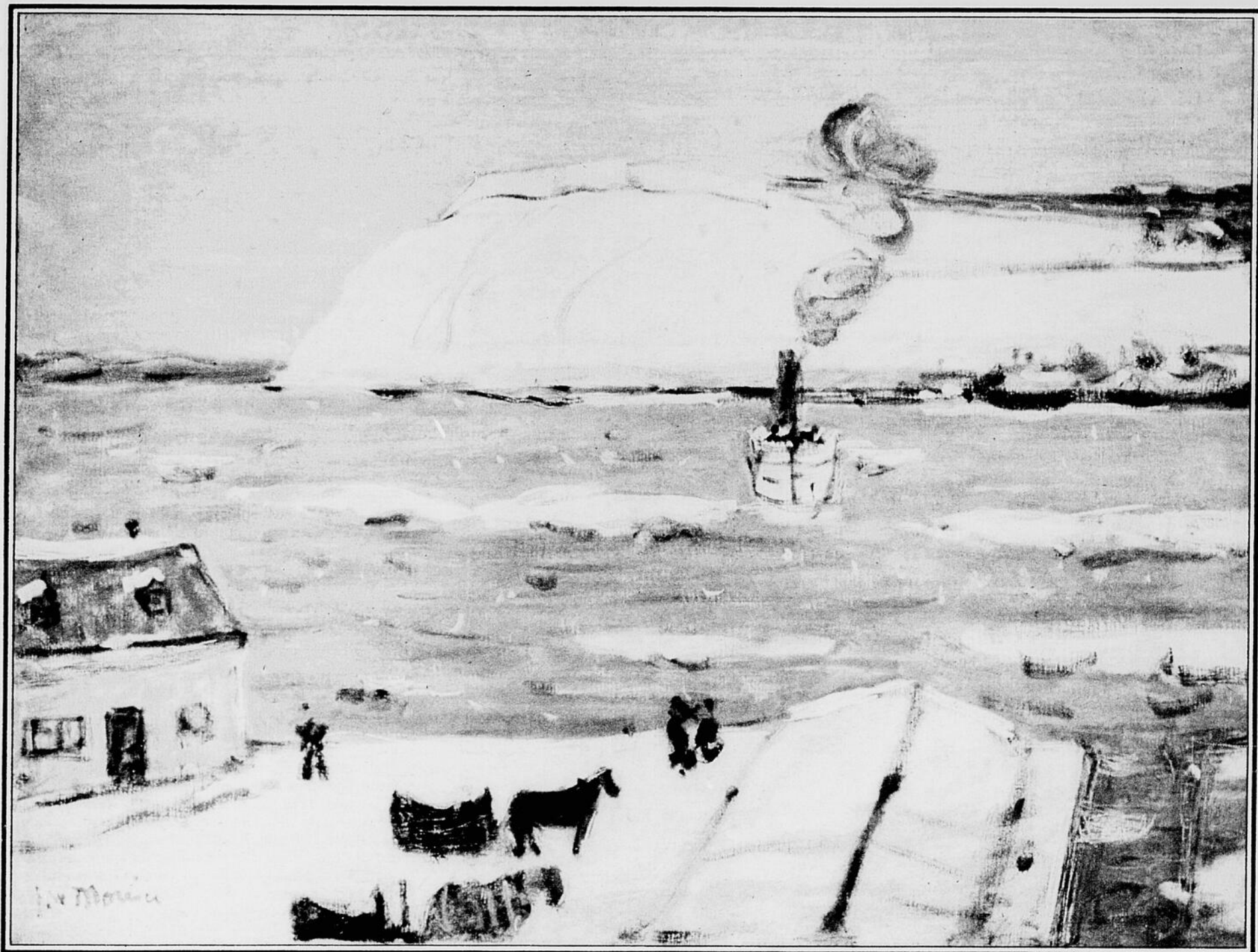
Anita. Élégant manteau. En très beau drap, garni d'une large bande de fourrure de Sibérie avec jolie passementerie sur les manches et motifs appliqués derrière.



MODÈLE INÉDIT DE LA MAISON DU PETIT SAINT-THOMAS

VETEMENT tout soie, doublé en soie noire ou de broché fond satin. Ouaté et couleur et orné d'une frange chenille.

do-
ng-
sé-
ési-
la
nos
nos
les
on
élé-



Morrice, James Wilson (Montréal,
1865 — Tunis, 1924). Etudia à Paris où il
fréquenta les impressionnistes, vécut de
nombreuses années en France où il fut
l'ami de Matisse. Auteur de nombreux
paysages du Québec où il revenait
régulièrement.

Le Traversier à Québec (vers 1909)
Huile sur toile, 61 cm x 81,3 cm
(Galerie nationale du Canada)

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

JEUX D'ESPRIT ET DE COMBINAISONS

No 1 — Charade
Chantre et musicien devinez mon premier;
Jadis en mission, bravant tout, mon entier
S'est exposé souvent aux coups de mon dernier.

No 2 — Charade
Dans la monnaie, on place mon premier,
Un long fourreau renferme mon dernier,
L'art comique offre un rôle à mon entier.

No 3 — Logogriphe
Je suis chose vile et abjecte:
Si ma tête paraît suspecte,
Retranchez-la, lecteurs,
d'un trait,
Et je serai — qui le croirait? —
Après ce forfait
Un être parfait.

No 4 — Mot carré
Au repos mon premier est presque confortable;
Aux cartes mon second se tient au premier rang;
Croyez-le, mon troisième est bien loin d'être blanc;
Et mon dernier est un ministre vénérable.

No 5 — Problème
Un droguiste veut pulvériser et mêler 160 lb de racine de rhubarbe; d'une espèce valant 40¢ la lb, d'une autre valant 80¢ la lb, d'une autre encore valant 90¢ la lb, d'une autre aussi valant 1,10\$ la lb, et aussi d'une autre valant 1,30\$ la lb. Combien lui faudra-t-il de livres de chaque espèce pour former la somme de 160\$?

Solution à nos jeux d'esprit et de combinaisons: No 1 La-Lafèche-Flèche. No 2 Sou-brette. No 3 Fange-Ange. No 4 B A N C A T O U N O I R C U R E

No 5
20 lb à 40¢ = 8\$
20 lb à 80¢ = 16
20 lb à 90¢ = 18
60 lb à 1,10\$ = 66
40 lb à 1,30\$ = 52

160 lb x 1\$ = 160\$



A SARAH BERNHARDT

Salut, Sarah! salut, charmante dona Sol!
Lorsque ton pied mignon vient fouler notre sol,
Notre sol tout couvert de givre.
Est-ce un frisson d'orgueil ou d'amour? Je ne sais:
Mais nous sentons courir dans notre sang français
Quelque chose qui nous enivre! (...)
Que par ta main la toile anime son réseau:
Que le paros brillant vive sous ton ciseau,
Ou l'argile, sous ton doigt rose:
Que sur la scène, aux bruits

délirants des bravos,
En types toujours vrais, quoique toujours nouveaux;
Ton talent se métamorphose:
Soit que, peintre admirable ou sculpteur souverain;
Toi-même oses ravir la muse au front serein,
A te sourire toujours prête:
Soit qu'aux mille vivats de la foule à genoux,
Des grands maîtres anciens ou modernes, pour nous
Ta voix se fasse l'interprète;
Des bords de la Tamise aux bords du Saint-Laurent,
Qu'il soit enfant du peuple ou brille au premier rang,

Laissant glapir la calomnie,
Tour à tour par ton oeuvre et ta grâce enchanté
Chacun courbe le front devant la majesté
De ton universel génie!
Salut donc, ô Sarah! salut ô dona Sol!
Lorsque ton pied mignon vient fouler notre sol,
Te montrer de l'indifférence
Serait à notre sang nous-même faire affront:
Car l'étoile qui luit la plus belle à ton front,
C'est encor celle de la France!
Louis Fréchette
Montréal, 22 décembre 1880.

LA DIVINE SARAH A MONTRÉAL

DANS le domaine artistique, l'événement de l'année 1880 a été sans contredit le passage de la grande Sarah Bernhardt.

L'agitation qui a entouré sa venue fut sans précédent. Elle a été accueillie, le 23 décembre, à St. Albans près de la frontière, par une délégation de personnalités montréalaises, dont Louis Fréchette qui en profita pour lui lire le poème qu'il avait composé en son honneur. A son arrivée à la gare Windsor, une foule immense avait envahi le débarcadère et scandait: «Vive Sarah! Vive la France!»

Le soir même, elle jouait Adrienne Lecouvreur à l'Académie de Musique de Montréal devant une salle pleine à craquer. La foule entonna spontanément la Marseillaise au moment de son entrée en scène. Sarah fut rappelée après chaque acte et ovationnée à la fin du spectacle. Le lendemain, elle jouait Froufrou. Le 25 elle interprétait la Dame aux camélias en matinée et Hernani en soirée.

A la fin de ce dernier spectacle, des jeunes gens enthousiasmés tirèrent son traîneau en triomphe jusqu'à son hôtel.

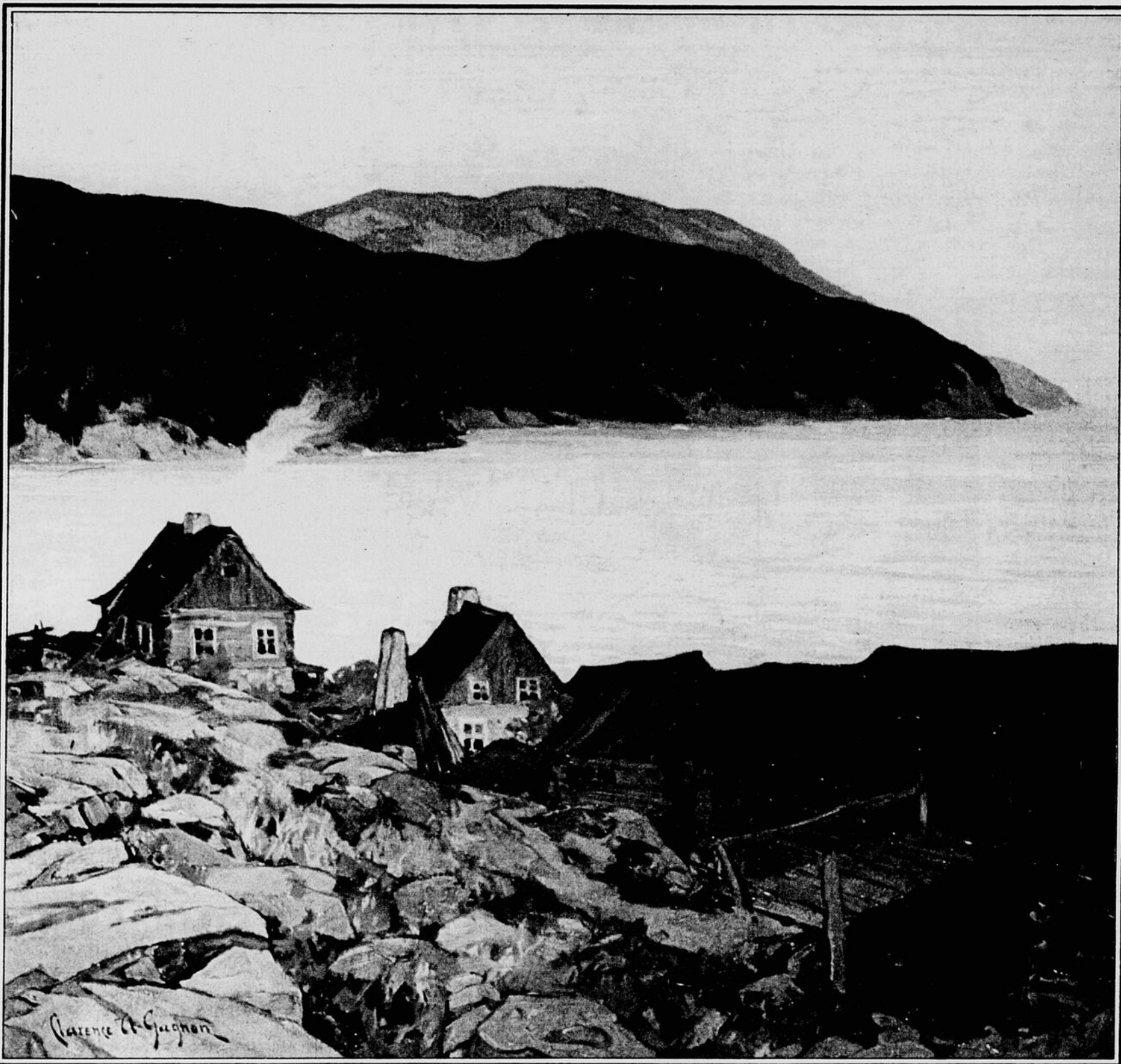
DÉCÈS DE JACQUES OFFENBACH

LE célèbre compositeur Jacob Eberst, né à Cologne le 20 juin 1819 et mieux connu sous le pseudonyme de Jacques Offenbach, est décédé des suites de la goutte à son domicile de Paris le 5 octobre dernier.

L'illustre compositeur

d'opérettes, qui a su si bien incarner la gaieté parisienne, a écrit plus d'une centaine de pièces dont la Chanson de Fortunio, la Fille du tambour-major, les Contes d'Hoffmann, la Vie parisienne et Orphée aux enfers.





Gagnon, Clarence (Montréal, 1881-1942). Etudie à Montréal et à Paris en 1904-1905, puis s'installe à Baie-Saint-Paul. De 1922 à 1936, peint en France et en Norvège. Revient définitivement à Montréal en 1936. Excellent graveur, il a peint de nombreux paysages dans un style très personnel.

Crépuscule sur la rive nord (1916)
Huile sur toile, 75,6 cm x 80 cm
(Galerie nationale du Canada)

LE SOLEIL

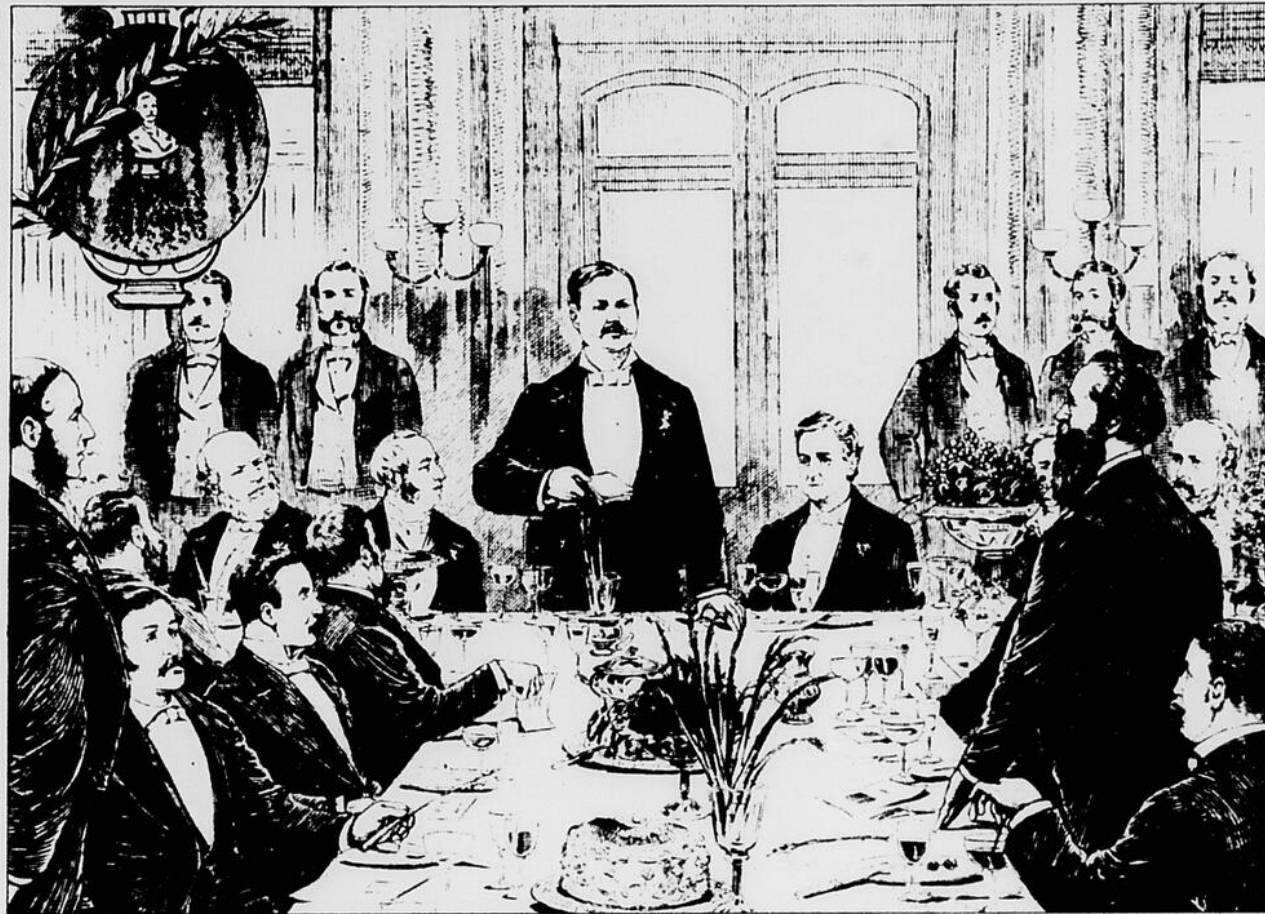
RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

LES À-CÔTÉS DE LA TOURNÉE DE SARAH BERNHARDT

ON affirme que la seule représentation du 23 décembre a rapporté plus de 4000 \$ en recettes.

Certains spectateurs ont peu goûté l'empressement que le gouverneur général, le marquis de Lorne, a mis à faire jouer le *God Save the Queen* aussitôt que la foule eût fini de chanter la *Marseillaise* lors de la représentation du 23 décembre.

Mgr Fabre, évêque de Montréal, a condamné très sévèrement la pièce *Adrienne Lecouvreur*. « Ce drame est immoral par son intrigue, immoral par les maximes qu'y débitent les acteurs, immoral enfin par les situations risquées où se trouvent à diverses reprises les principaux personnages de la pièce. » Il va sans dire que le clergé était absent à toutes les représentations de la grande artiste.



LOUIS FRÉCHETTE, LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

ON pourra dire que 1880 a été l'année faste du journaliste, dramaturge et grand poète Louis Fréchette. En effet, il a reçu, le printemps dernier, le prix Montyon de

l'Académie française pour son oeuvre poétique. L'honneur est considérable car c'était la première fois que la vénérable institution décernait un prix à un écrivain étranger.

Puis un concert d'éloges salua la présentation de ses deux drames historiques, *Papineau* et le *Retour de l'exilé*, qui furent présentés en alternance à l'Académie de Musique de Montréal du

7 au 12 juin et donnés à Québec du 24 au 28 juin.

Pour couronner le tout, un magnifique banquet fut offert en son honneur à Montréal en octobre dernier.

LES
CHANTS
NOUVEAUX
Par
M. Benjamin Sulte

UN joli petit recueil de soixante pages, grand comme la main, mais rempli de charmantes poésies. On y trouve beaucoup d'esprit, de facilité, d'élégance et de bonne humeur. Pour un rien on achète cela, et c'est un trésor pour les gens à l'esprit délicat.

À NE PAS
MANQUER

LA Beauté et la Bête. Tel est le titre d'un grand mélodrame qui sera présenté à la salle Jacques-Cartier lundi prochain par le club des Amateurs canadiens. Il y sera joué aussi plusieurs jeux gymnastiques nouveaux.

PAYSAGES
CANADIENS

JUSQU'À maintenant, nos peintres s'étaient assez peu attachés à mettre en valeur nos grandioses paysages. Le peintre Lucius R. O'Brien travaille à corriger cette lacune. Son dernier tableau, intitulé *Sunrise on the Saguenay* est, dit-on, un chef-d'oeuvre dans le genre.

- L'INTENDANT
BIGOT -

Par Joseph Marmette

BROCHURE de 94 pages, grand in-octavo. 25 centins. Une remise libérale est faite aux libraires et aux agents.

S'adresser à La Cie de Litho Burland, 5 et 7, rue Bleury, Montréal.

NOUVELLES DU
MANITOBA

MAXIME GOULET, député du comté de La Vérendrye, a été assermenté comme ministre de l'Agriculture. Ambroise Lépine est à Benton, au Montana, et Louis Riel dans la région du Fort Shaw. Tout en se joignant à une bande de Métis nomades du Montana, il s'est fait chasseur et traiteur en attendant la fin de son exil.



OUVERTURE DE L'ACADÉMIE ROYALE CANADIENNE DES ARTS

ARTISTES, collectionneurs et public en général se

sont pressés en foule à l'ouverture de la première exposition annuelle de l'Académie

royale canadienne des Arts à Ottawa en mars dernier.

RÉIMPRESSION

LA maison Beauchemin et Valois est en train d'imprimer une nouvelle édition de l'*Histoire du Canada* par Garneau, ouvrage qui se fait rare aujourd'hui et a atteint un prix énorme, 15 \$ à 16 \$. Le premier tirage des Mi-

sérables de Victor Hugo qui dépassait pourtant les 300000 exemplaires est maintenant complètement épuisé. On est à préparer une deuxième édition qui sera enjolivée de plus de 600 gravures.

PORTRAITS

DE

Pie IX et de Léon XIII

La Cie. DE LITHOGRAPHIE BURLAND propriétaire de *L'Opinion Publique*, offre en vente les portraits de Sa Sainteté PIE IX et du pape actuel, LÉON XIII, sur papier très-fort et convenables pour être encadrés, pour \$10.00 le 100. Prix, au détail, 20 centins. Adresser les commandes au bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.



Fortin, Marc-Aurèle (Sainte-Rose, 1888—
Macamic, 1970). Après un séjour dans
l'Ouest de 1904 à 1909, vit aux Etats-Unis
puis en France de 1920 à 1922 et en 1935.

Installé à Sainte-Rose, on lui doit de
nombreuses peintures et aquarelles des
abords de Montréal et de
Baie-Saint-Paul et Gaspé.

Paysage à Ahuntsic (vers 1930)

Huile sur toile encollée sur masonite,
122,7 cm x 140,3 cm

(Galerie nationale du Canada)

SNC

Le Groupe SNC

Une technique d'ici, une expérience internationale

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

LES COURS DE JUSTICE DÉBORDÉES

LA Cour suprême du Canada n'a pas chômé en 1880. En effet, elle a rendu 51 jugements et perçu des

frais au montant de 1068\$. La Cour supérieure du Québec a dû faire face, pour la même année, à pas moins de 1247 actions intentées

sous sa juridiction. A ce rythme-là, nos cours ne suffiront bientôt plus à la tâche. Les procès souffriront des délais interminables.

ESCADRON DE LA MORT EN ONTARIO ?

ON vient d'arrêter les meurtriers de la famille Donnelly. Cette terrible famille de Lucan était redoutée à des lieues à la ronde. Tous ses membres avaient été arrêtés plusieurs fois pour meurtre, incendie, vol, etc.; ils avaient généralement échappé à la justice et ceux qui avaient eu le malheur de témoigner contre eux avaient subi toutes sortes de mauvais traitements. Ils se réunirent donc et formèrent une association pour se protéger. Ils en vinrent un jour à l'horrible conclusion que le seul moyen d'obtenir la tranquillité était de se débarrasser des Donnelly en les tuant tous. Un petit voi-

sin qui par hasard couchait, ce soir-là, chez la famille Donnelly, assista à la terrible scène, caché sous un lit. Il a raconté ce qu'il a vu et a reconnu trois des meurtriers, entre autres le constable Carroll qui entra le premier sous le prétexte d'arrêter l'un des Donnelly et lui mit en effet les menottes aux mains. Les autres meurtriers se ruèrent alors dans la mai-

son et commencèrent le massacre.

Quand les assassins furent partis après avoir mis le feu à la maison, l'enfant, qui n'a que onze ans, s'enfuit chez un voisin. Si son témoignage n'est pas corroboré, on croit que les prisonniers seront acquittés à cause de la bonne réputation dont ils jouissaient et du mauvais caractère des Donnelly.

DE LA BOISSON A L'ASILE

ON affirme qu'il y a quelques semaines un patient a été trouvé ivre à l'asile de Beauport. Des recherches minutieuses furent aussitôt

entreprises pour découvrir comment il avait pu se procurer cette boisson. Une garde-malade a été expulsée de l'institution.

LA MUSIQUE N'ADOUCE PAS TOUJOURS LES MOEURS

LE 20 novembre dernier, des ménestrels italiens en tournée dans le comté de Saint-Maurice ont eu, à Yamachiche, une violente querelle à l'occasion du partage des recettes. L'affaire se ter-

mina par une bataille en règle à coups de couteau. Un citoyen qui voulait les séparer reçut une blessure légère. On parvint cependant à les arrêter avant qu'il n'y eût un accident grave.

DANS LES PÉNITENCIERS

M. MOYLAN, inspecteur des pénitenciers du Canada, nous apprend que ceux-ci ne renferment pas moins de 1300 condamnés dont 760 sont incarcérés à Kingston, 340 à Saint-Vincent-de-Paul, 80 à Dorches-

ter, 80 à Halifax, 40 dans la Colombie et au Manitoba. De ce nombre, 32 seulement sont des femmes. Ces chiffres montrent une augmentation assez considérable dans le nombre des criminels depuis une année.

A LA PRISON DE MONTRÉAL

LE rapport annuel de la prison de Montréal pour l'année 1879 révèle que, parmi les prisonniers incarcérés cette année-là, on trouve: 843 journaliers, 104 cordonniers, 98 charretiers, 66 commis, 35 matelots, 31 bouchers, 26 peintres, 18 barbiers, 18 forgerons, 14 plombiers, 14 imprimeurs, 11 hôteliers, 7 ingénieurs, 6 teneurs de livres, 5 huissiers, 4 soldats, 3 mécaniciens, 2

comptables, 2 percepteurs, 2 marchands ambulants, 1 encaisseur, 1 gérant de banque, 1 caissier de banque, 1 courtier, 1 relieur, 1 médecin, 1 journaliste, 1 photographe, 1 reporter de journaux, 1 tanneur et 1 étudiant.

Le plus grand nombre de prisonniers incarcérés dans le même temps a été de 429; nombre de décès durant l'année, 8; prix des rations pour chaque détenu, 8¢; prisonnier évadé, 1.

CAROTTE DE DISCORDE

HIER après-midi, William Foley, âgé de 17 ans, passait, une carotte à la main, rue Washington. Il rencontra un garçon de son âge, Charles O'Neil, qui lui ordonna de jeter le légume sur le trottoir sous peine de mort. Au lieu de jeter sa carotte, Foley sortit un révol-

ver et fit feu. O'Neil tomba, le front troué par la balle. On espère que la blessure ne sera pas mortelle. Le jeune Foley a dit, après son arrestation, qu'il regrettait ce qui était arrivé mais que son pistolet est parti accidentellement et que d'ailleurs O'Neil n'avait aucun droit de lui faire lâcher sa carotte.

INCENDIE ET PROFANATION

DIMANCHE dernier, vers 3 heures du matin, on a mis le feu à une église presbytérienne à Ottawa, causant des pertes évaluées à 8000\$. Une heure plus tard, le bedeau de l'église Saint-Joseph trouvait un cierge allumé près de l'autel. Pendant qu'il examinait les lieux, une personne qui se trouvait près de l'orgue sortit furtivement. Le bedeau courut à l'orgue et constata que cette personne était à mettre le feu. L'incendie n'ayant pas eu le temps de se propager, il fut facile au bedeau de l'éteindre. L'incendiaire avait bu le vin de messe mais, ce qui peut et doit faire dresser les cheveux sur la tête, c'est qu'il avait mangé, broyé, traîné et profané les hosties et renversé le ciboire. De semblables profanations et sacrilèges ne sont-ils pas de nature à attirer sur nos têtes les châtiments célestes? Devons-nous être surpris en voyant de tels crimes, si nous sommes visités par des fléaux et des épidémies?

VOLEUR AUDACIEUX

LE détective Delisle a arrêté, à Saint-Sauveur, un individu que l'on soupçonne du vol d'un pardessus en fourrure ainsi que d'un casque. Ce vol aurait été commis à l'église Saint-Roch, durant les Fêtes.

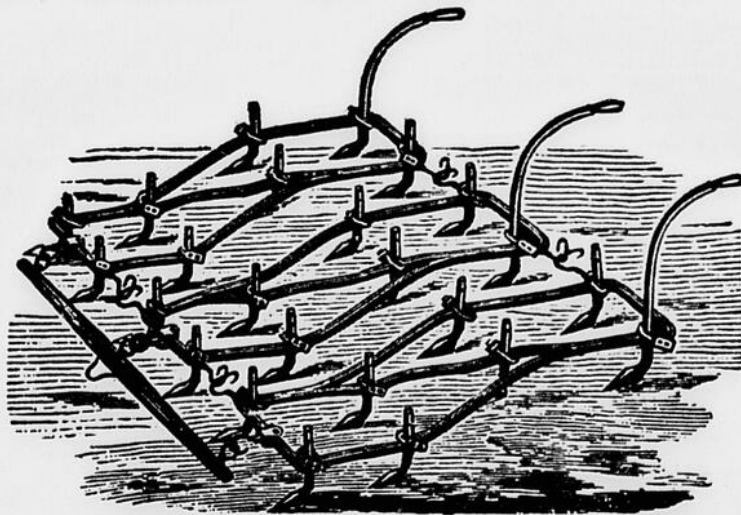
SENTENCES PLUS LOURDES

LE recorder de Montigny a annoncé, la semaine dernière, que la punition pour

ivresse serait à l'avenir de 5\$ d'amende ou un mois de prison. Avis aux ivrognes.

GRUBBEURS EN HERSES

Entièrement faits



d'Acier et de fer-battu

LARMONTH & SONS,
23 RUE DU COLLEGE MONTREAL.

GLISSADES COÛTEUSES

TROIS jeunes garçons ont comparu samedi dernier devant le recorder pour avoir glissé dans les rues de la ville et ont été condamnés à payer 5 cents d'amende avec les frais.

CONDUITE DANGEREUSE

HIER matin, un cocher de place a parcouru les rues Saint-Jacques et Bonaventure de toute la vitesse de son cheval. Le constable Crowe voulut l'arrêter mais faillit être tué par l'animal lancé à fond de train. Heureusement que l'individu est connu et qu'il sera puni comme il le mérite.

NEIGE

UN entrepreneur est condamné par le recorder à 5 cents d'amende et les frais pour avoir déposé de la neige dans la rue.



Pellán, Alfred (Québec, 1906). Etude et vit à Paris de 1926 à 1940. A de nombreuses affinités avec le surréalisme. Revient au Québec et fonde le mouvement *Prisme d'yeux* en 1949, enseigne aux Beaux-Arts de Montréal de 1943 à 1952. Peintre, muraliste et décorateur de théâtre, avec un grand raffinement dans les formes et les couleurs.

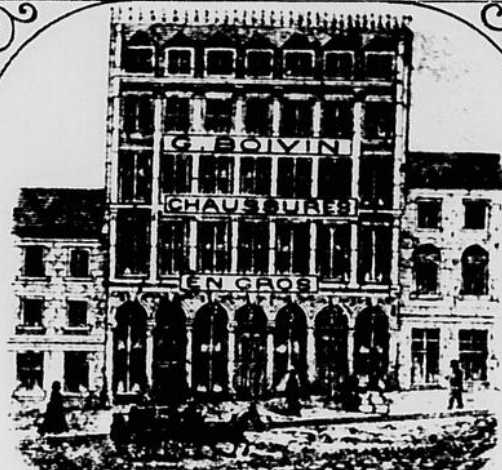
Jeune Fille aux anémones (1932)
Huile sur toile, 116,2 cm x 88,9 cm
(Galerie nationale du Canada)

la tribune

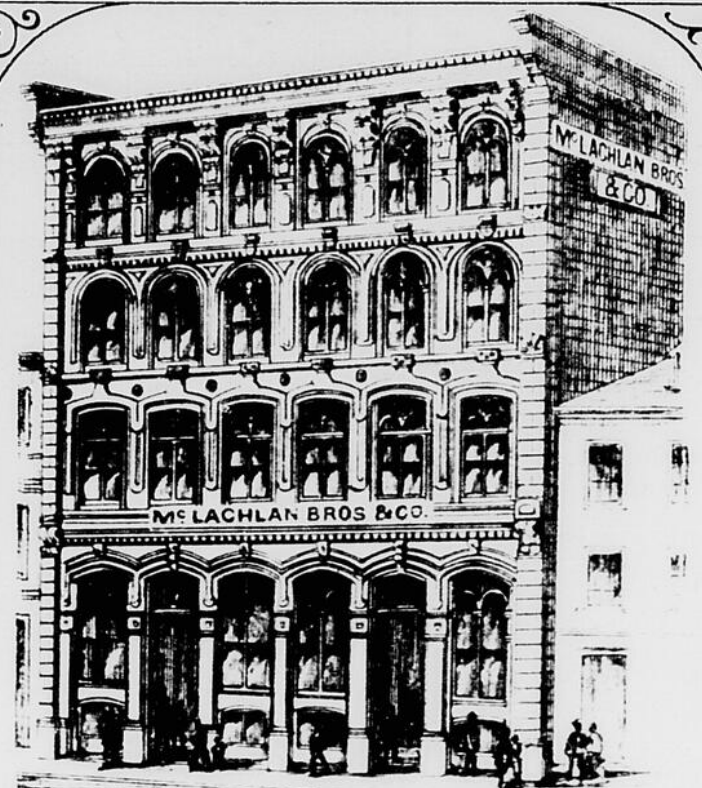
RÉTRO-PERSPECTIVES-1880



A. Nelson & Fils. — Importateurs et marchands de jouets et d'articles de fantaisie. 59 à 63, rue St-Pierre.



G. Boivin. — Fabricant et marchand de chaussures. Remporte 3 premiers prix et un 2e à l'Expo de 1880. 38, 40 et 42, Place Jacques-Cartier.



McLachlan, Frères et Cie. Importateurs en gros de nouveautés et de marchandises de fantaisie. 480, rue St-Paul et 297, rue des Commissaires.



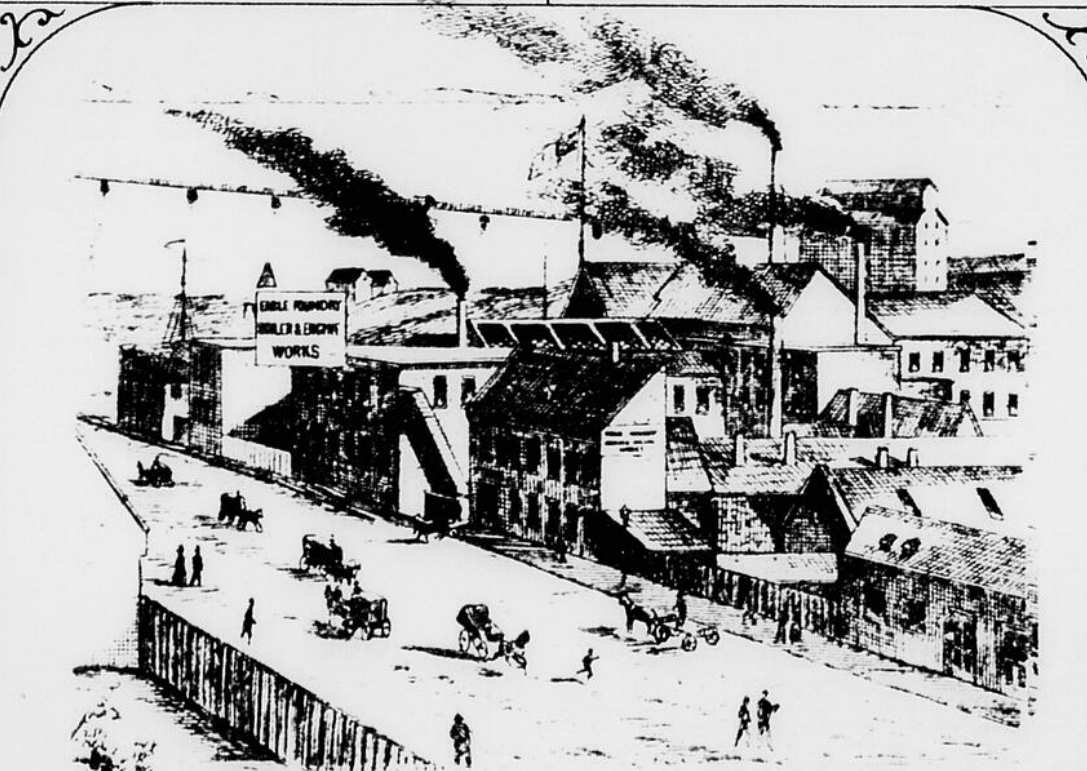
Hector Lamontagne. — Marchand de cuir en gros et en détail. 494, 496 et 498, rue St-Paul.



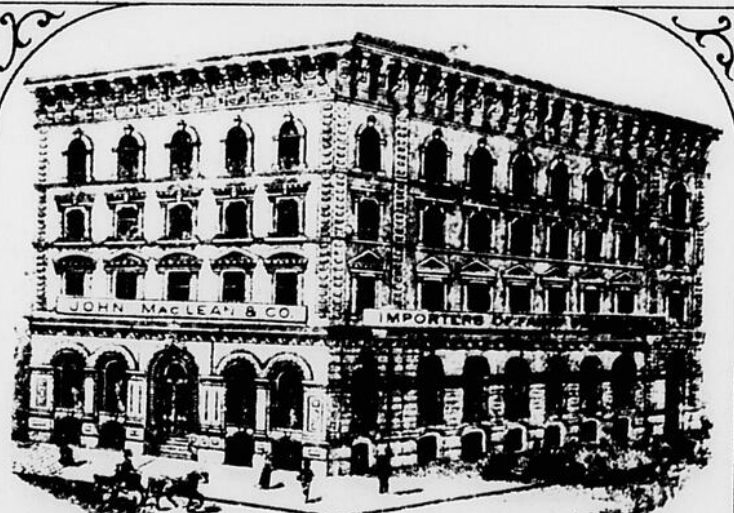
Robert Miller, Fils et Cie. — Marchands en gros et fabricants de papeteries. 15, place Victoria.



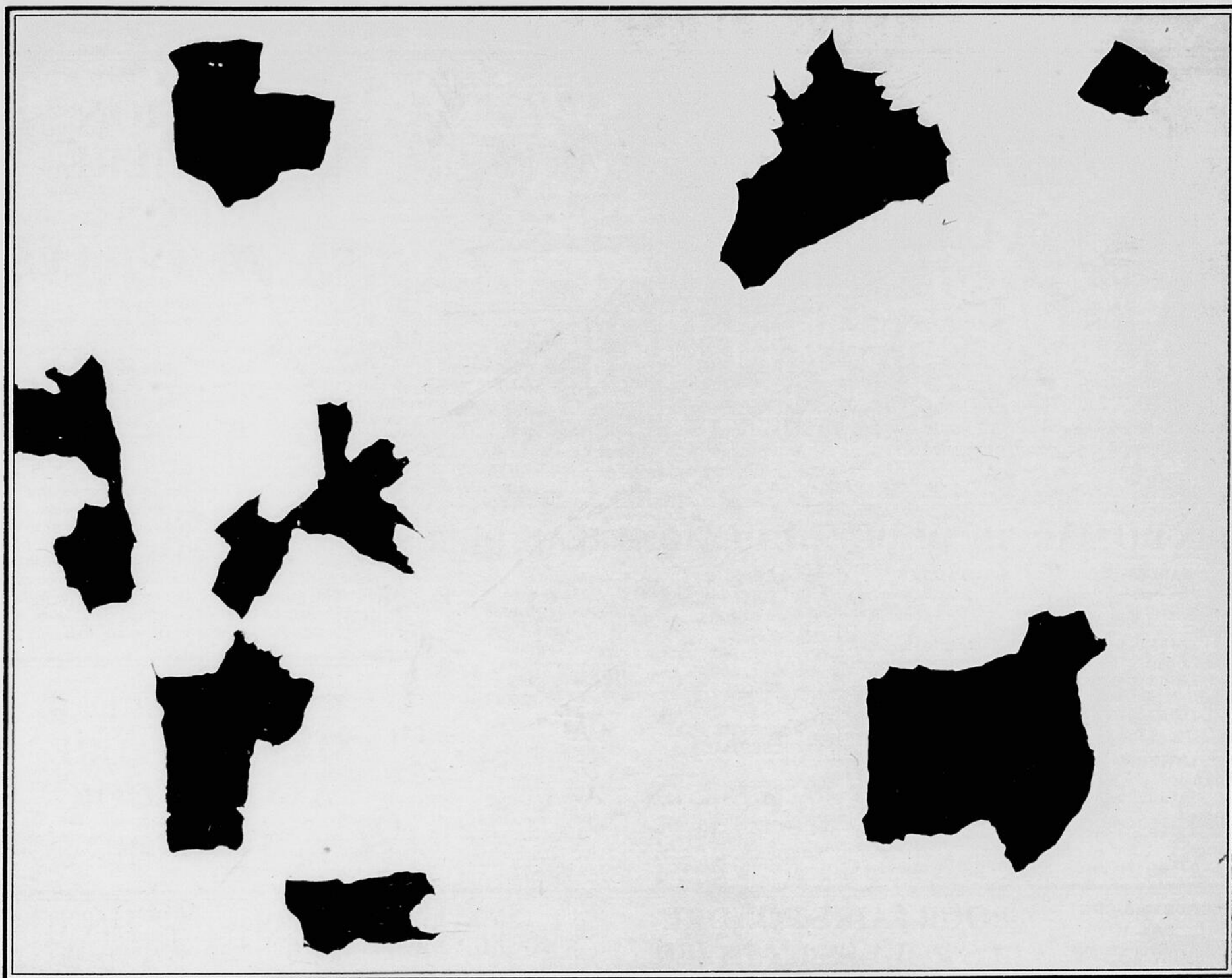
Lyman Fils & Cie. — Pharmaciens et fabricants en gros de produits chimiques. 382, 384 et 386, St-Paul.



Eagle Foundry. — Fonderie et manufacture de bouilloires et machines à vapeur. 24 à 34, rue King et 43, rue Queen.



John Mclean & Cie. — Marchandises de fantaisie. Ste-Hélène et Récollet.



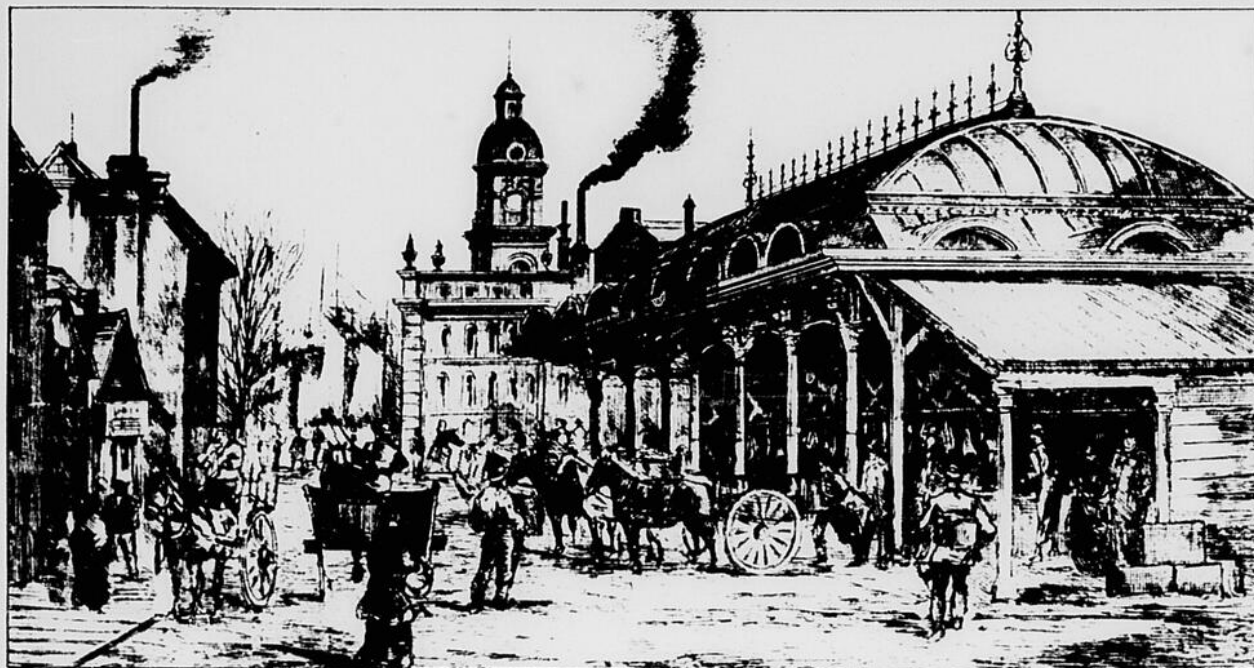
Borduas, Paul-Émile (Saint-Hilaire, 1905 — Paris, France, 1960). Porte-parole des automatistes québécois, a enseigné à Montréal où il provoqua en 1948 une véritable révolution avec le *Refus global* qu'il a inspiré. Vécut à Paris de 1955 à sa mort.

3 + 4 + 1 (1956)

Huile sur toile, 198,1 cm x 248,9 cm
(Galerie nationale du Canada)

groupe **noranda**
Nous sommes d'ici.

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880



PRIX DU MARCHÉ DE DÉTAIL DE MONTRÉAL, HIER

FARINE	
\$	\$
Farine de blé de la campagne	2.80 à 3.00 les 100 lb
Farine d'avoine	2.30 à 2.50 les 100 lb
Sarrasin	1.00 à 2.00 les 100 lb

LAITERIE	
Beurre frais	0.25 à 0.30 la livre
Beurre salé	0.20 à 0.22 la livre
Fromage	0.13 à 0.15 la livre

VOLAILLES	
Dindes	1.50 à 2.00 le couple
Oies	1.00 à 1.25 le couple
Canards	0.40 à 0.55 le couple
Poulets	0.30 à 0.40 le couple

LÉGUMES	
Pommes	1.50 à 2.50 le baril
Patates	0.45 à 0.50 le sac
Oignons	0.04 à 0.05 la tresse

VIANDES	
Boeuf	0.05 à 0.10 la livre
Lard	0.11 à 0.12 la livre
Mouton	0.07 à 0.10 la livre

Agneau	0.08 à 0.10 la livre
--------	----------------------

DIVERS	
Oeufs frais	0.20 à 0.25 la douz.
Miel	0.12 à 0.15 la livre
Sirop d'érable	0.80 à 1.00 le gallon

MARCHÉ AUX BESTIAUX	
\$	\$
Boeuf, 1ère qualité	5.00 à 7.50 par 100 lb
Boeuf, 2e qualité	3.75 à 6.00
Vaches à lait	15.00 à 25.00

Vaches extra	25.00 à 40.00
Veaux, 1ère qualité	4.00 à 5.00
Veaux, 2e qualité	3.00 à 3.00
Veaux, 3e qualité	1.00 à 2.00

Foin, 1ère qualité	7.00 à 8.00 les 100 bottes.
Foin, 2e qualité	5.00 à 6.00
Paille, 1ère qualité	3.00 à 4.00
Paille, 2e qualité	2.00 à 3.00

SITUATION FINANCIÈRE DE NOS GRANDES VILLES

LE rapport du trésorier de Montréal pour l'année dernière révèle que les recettes ont été de 1519876,71\$ et les dépenses ordinaires de 1517347,79\$ donnant un excédant de 2528,42\$. Il y a eu une diminution dans les revenus de 31614,53\$ par rapport à l'année précédente.

A Québec, la valeur de la propriété est de 20987579\$. A ce chiffre, il faut encore ajouter la valeur de la propriété appartenant à la cor-

poration municipale et qui d'après M. Baillargé, ingénieur de la cité, est de 3564151\$.

Le maire MacIntosh, d'Ottawa, a déclaré à notre journaliste que la population de la capitale canadienne est maintenant de 24025 âmes. La dette civique se chiffre à 1627330\$ et le revenu de la cité pour 1881 est estimé à 262000\$.

Les propriétés exemptées de taxes, y compris les édifices parlementaires, atteignent une valeur de 10425750\$.

NOUVELLE MANUFACTURE A COATICOOK

ON vient de mettre en exploitation un moulin à coton à Coaticook. Ce moulin

contient 200 métiers et 10000 fuseaux. M. Nobb en est le gérant.

MORUE FRAÎCHE



M. GUILLET & Cie, épiciers rue des Forges, à Trois-Rivières, annoncent à leur clientèle qu'ils ont reçu, ce matin, directement de Portland par l'express, 1000 livres de morue fraîche. Veuillez donner vos commandes de suite. Les commandes postales des gens de la campagne seront remplies avec le plus grand soin.

CADEAUX

LE président de la Cie des chars urbains a remis 75\$ afin de fournir à chaque conducteur et autre employé, l'oie de rigueur des fêtes du jour de l'an. Un tel acte de générosité fait honneur à la Cie et mérite d'être mentionné.

POUR FAIRE PONDRE LES POULES EN HIVER



LA rareté et le coût des oeufs en hiver valent que l'on se donne de la peine pour les obtenir en grande quantité.

Pour cela on prendra les meilleures pondeuses et on les enfermera dans une écurie où elles trouveront toujours du fumier chaud. On

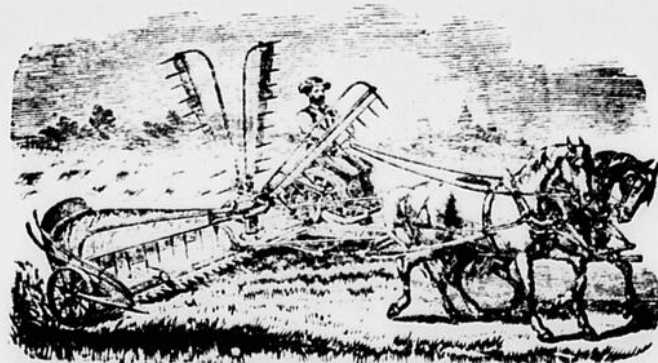
leur donnera de l'orge bouillie chaude et du sarrasin qui aura trempé dans de l'eau tiède. De la mie de pain et de l'avoine donneraient aussi d'excellents résultats. Une légère quantité de poivre rouge et de graines d'ortie mêlés à leur nourriture fera des miracles.

Il y a des personnes qui pour bien faire pondre les poules en hiver se contentent de leur donner, au repas du midi, du pain rôti trempé dans du vin.

Au reste, la nourriture ne doit jamais manquer non plus qu'une eau claire et nette. Enfin, il est important que le foin de leurs nids soit propre et fréquemment remué pour qu'elles ne soient pas atteintes par la vermine.

LA MOISSONNEUSE SIMPLE DE COSSITT

PRESQUE TOUTE EN FONTE ET FER MALEABLE



R. J. LATIMER,

BUREAU DE COSSITT, 81, RUE MCGILL.

MONTRÉAL.



Riopelle, Jean-Paul (Montréal, 1923).
Signataire du manifeste *Refus global*.
S'installe à Paris en 1948 d'où il
rayonne dans le monde entier.
D'abord jugé surréaliste, il devient
un tenant de l'abstraction lyrique
et du paysagisme abstrait.

La Roue II

Huile sur toile, 199,4 cm x 199,4 cm
(Galerie nationale du Canada)

Au service de Granby

**La Voix
de l'Est**

et sa région

RÉTRO-PERSPECTIVES-1880

CROSSE

CE sport, rapide et spectaculaire au possible, ponctué de nombreuses chutes et de moments très excitants, gagne de plus en plus d'adeptes et attire maintenant des foules de spectateurs à chacune des parties.

Notre illustration montre une partie disputée à Montréal, sur la glace du réservoir qui se trouve au flanc de la montagne.



OUVERTURE DE LA PÊCHE

CETTE année, la première alose de la saison a été prise par M. Olivier Richard de Sainte-Angele, le premier juin, et comme le veut la coutume, elle a été gracieusement offerte comme prémices au curé de la paroisse.

TOURNOI DE GOLF

LE 9 octobre, la rencontre semi-annuelle entre les clubs de golf de Québec et de Montréal a eu lieu sur le terrain de Montréal. Les Québécois sont demeurés champions. Ils ont remporté le trophée cinq fois et les Montréalais trois fois. Depuis quatre ans, cette compétition se livre chaque printemps et automne.



TOURNOI D'ÉCHECS A WIESBADEN

LE 4 juillet dernier, 16 joueurs de renommée internationale ont attiré des amateurs du monde entier à

Wiesbaden, en Allemagne. Chaque participant a d'abord disputé une partie contre tous les autres à la fois, puis a joué deux parties par

jour à raison d'au moins 20 coups à l'heure. Cent vingt parties furent jouées durant ce tournoi qui s'est terminé le 12 juillet.

COMBAT REMIS

LA lutte à coups de poing, sans gants, qui devait avoir lieu la semaine dernière entre Alex Grant et Roch Montbriant a été remise à plus tard. La police, semble-t-il, gêne les pugilistes.

MARCHEURS

WESTON et O'Leary, les célèbres marcheurs, ont parié 5000\$ qu'ils marcheront 140 heures consécutives. Le concours aura lieu à Londres.

MIRACLE A SAINTE-ANNE

UNE jeune femme qui ne marchait pas depuis des années a été miraculeusement et instantanément guérie après une visite à la Bonne Sainte-Anne.

MORTALITÉ

ON a calculé que sur 700 enfants, il en reste au bout de...

1 an	— 550
10 ans	— 445
20 ans	— 405
40 ans	— 300
80 ans	— 50
100 ans	— 1

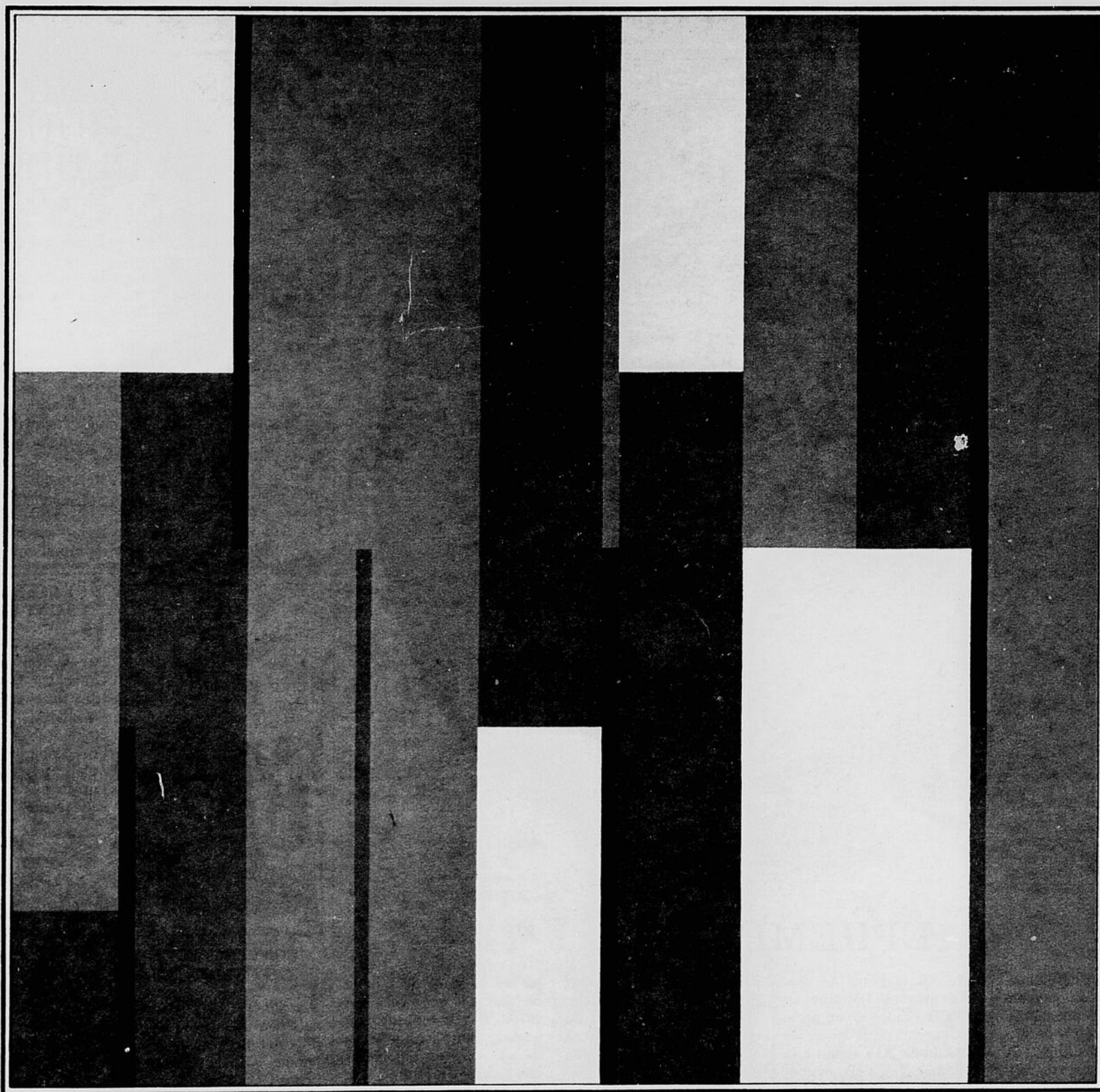
L'âge commun où la mort atteint l'espèce humaine est de 32 ans et, à chaque seconde qui passe, un être humain quitte ce monde

AQUEDUC A BERTHIER

BERTHIER possède maintenant un magnifique aqueduc. Les entrepreneurs sont MM. Faucher, de Joliette, et Pont-Briand, de Sorel. Le coût de cet ouvrage s'élève à 8000\$ environ.

POSTES

LE nombre des bureaux de poste au Canada est de 5773 dont 1123 au Québec. La circulation du courrier dans ces bureaux a atteint 45 800 000 lettres, 7 800 000 cartes postales et 2 040 000 lettres enregistrées. Plus de 792 000 lettres et circulaires ont été envoyées au bureau de lettres mortes. Enfin, il s'est vendu, dans la province de Québec seulement, pour 316 818\$ de timbres-poste durant l'année 1880.



Molinari, Guido (Montréal, 1933). Chef
de file de l'École plasticienne de
Montréal, réduit à l'essentiel les formes
géométriques et prône la «mutation
rythmique».

Poly-relationnel (1958)
Huile sur toile, 128,9 cm x 129,5 cm
(Galerie nationale du Canada)

perspectives



ÉPHÉMÉRIDE

NOTRE correspondant de Paris nous a fait parvenir dernièrement l'éphéméride suivante du millésime de 80: « En 1180, Philippe II monte sur le trône; en 1280, Philippe le Hardi défend les tournois; en 1380, Charles VI est sacré à Reims; en 1480, Marguerite d'Angle-

terre cède à Louis XI tous ses droits sur la Lorraine; en 1580, la France est en proie aux guerres de religion; en 1680, Louis XIV réunit à la couronne les fiefs dépendant de l'Alsace; en 1780, la France et l'Angleterre sont en guerre. Marie-Antoinette est tout à la joie de son petit

palais blanc de Trianon; Bonaparte étudie à Brienne; Talleyrand est trésorier du clergé; Robespierre écrit des mémoires sur l'abolition de la peine de mort; Mirabeau achève son *Essai sur les lettres de cachet*. Aucun de ces personnages appelés à jouer un rôle si considéra-

ble sur la scène du monde ne s'est encore révélé. En 1880... Il y a certainement quelque part, à cette heure même, d'autres inconnus qui joueront un grand rôle dans notre histoire, et dont personne ne soupçonne peut-être l'existence. Quant à 1980 — mais c'est si loin!

L'ÉTAT ET L'ÉCONOMIE

L'INTERVENTION grandissante de l'État dans tous les domaines n'est pas sans inquiéter les partisans de la libre entreprise. La semaine dernière, *Le Courrier de Montréal* se faisait leur porte-parole et servait aux propagandistes de l'intrusion du gouvernement dans les affaires, la mise en garde

suivante:

« Il est grand temps de prendre conscience du danger qu'il y a pour nous d'habituer notre jeunesse à compter sur les faveurs de l'État pour vivre, au lieu de lui apprendre à compter sur sa propre activité, sur son énergie et sur l'initiative privée. Nous devons nous mé-

fier de cet ennemi qui détruit chez nous l'esprit d'entreprise, tend à nous créer une armée de parasites et finira par forcer en quelque sorte nos gouvernements à créer sans cesse de nouvelles sinécures pour satisfaire les exigences toujours croissantes des chercheurs d'emplois. »

LES ORGUES CASAVANT

CE sont messieurs Casavant, facteurs d'orgues réputés de Saint-Hyacinthe, qui ont reçu la commande de l'orgue pour l'église de Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal. Ce sera, nous assure-t-on, un bijou dans son genre.

DES MACHINES A FABRIQUER LA PLUIE

UN certain colonel Ruggles s'est présenté, il y a quelques semaines, devant la commission agricole du Sénat de la Virginie, et il y a exposé gravement son invention pour produire de la pluie à volonté, pouvu qu'il y ait au ciel des nuages. D'après M. Ruggles, il suffit de laisser monter jusqu'à la hauteur de ces nuages, un à deux kilomètres, un ballon captif chargé de dynamite et autres matières explosives; on y mettra alors le feu au moyen d'un fil électrique, et la commotion sera telle que les vapeurs des nuées se

condenseront en averses bienfaisantes. L'honorable colonel demande à la législature virginienne une subvention assez rondelette pour continuer l'étude de son système, qui sera, dit-il, un des plus beaux triomphes de l'homme sur la nature.

Le triomphe sera bien plus complet encore, si l'ingénieur colonel trouve aussi le procédé d'envoyer les nuages pleurer un peu plus loin, quand nous serons — comme c'est si souvent le cas — rassasiés d'averses et de brouillards!



DE LA CANNE A SUCRE A SAINT-HYACINTHE

PLUSIEURS cultivateurs des environs de Saint-Hyacinthe ont fait pousser sur leurs terres la canne à sucre « Amber ». La graine leur a été fournie gratuitement par l'honorable W.H. Chaffers qui, il y a quelques années a fait du très bon sirop avec cette plante.

MORT D'UN « PATRIOTE »

LE Dr L.H. Masson, ancien député et l'un des derniers survivants des Patriotes de 1837 exilés aux Bermudes, est mort le 17 octobre dernier à Coteau-du-Lac à l'âge de 70 ans et 3 mois.

MGR DE LAVAL

ON s'occupe actuellement à Québec de la cause de béatification et canonisation de Mgr de Laval. M. le Grand-Vicaire de Rimouski a été appelé en témoignage.

CONVENTION DE SUFFRAGETTES

L'ASSOCIATION nationale pour la lutte en faveur du droit de vote pour les femmes a tenu une convention à Chicago au début du mois de juin. Des centaines de femmes sont venues entendre les discours enflammés des suffragettes américaines sur le droit des femmes à participer à la vie politique.

REMÈDES POUR LES TEMPS DE CRISE

CESSEZ de gaspiller votre argent pour de beaux habits et de la nourriture riche et raffinée. Achetez de la nourriture bonne et saine, de bons habits à bon marché. Cessez surtout de courir après les médecins qui vous chargent si cher, du moins cessez de faire usage de leurs médecines trompeuses, qui ne vous font que du mal, tandis qu'elles font la fortune du propriétaire. Contentez-vous du plus grand, du plus pur, du plus simple de tous les remèdes: le Hop Bitters qui guérit toujours à bon marché; ainsi vous pourrez voir des temps meilleurs, et une bonne santé.

S
R

averses
onorable
la légis-
une sub-
ondelette
étude de
ra, dit-il.
x triom-
ur la na-

ra bien
e, si l'in-
ive aussi
oyer les
peu plus
erons —
ivent le
verses et

SUCRE
NTHE

ivateurs
nt-Hya-
sser sur
à sucre
e leur a
ent par
haffers
nnées a
p avec

on, an-
es der-
Patrio-
x Ber-
7 octo-
au-du-
ns et 3

actuelle-
cause
monisa-
M. le
mouski
nage.

ISE
bits et
rriture
urtout
er, du
euses.
fortune
is pur.
guérit
temps



Lemieux, Jean-Paul (Québec, 1904). A
enseigné à Montréal de 1935 à 1937 et à
Québec de 1937 à 1967. Avec ses
paysages et ses personnages typiques, a
renouvelé la peinture figurative au
Québec.

LE BEL HIVER (1966)
Huile sur toile, 107,9 cm x 173,5 cm
(collection d'Hydro-Québec)

Hydro-Québec se joint à tous pour célébrer 300 ans de peinture québécoise et
le 100^e anniversaire de la Galerie nationale du Canada.
Hommages à nos artistes!





**LA SATISFACTION,
C'EST MON FORT!**



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette:
Format régulier—"Goudron" 17 mg, Nic. 1.1 mg. Kings—"Goudron" 19 mg, Nic. 1.3 mg.